

Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°36

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

40 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°36, 2004-11

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/193>

Copier

Présentation

Date(s)2004-11

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais
CollationA4

Informations éditoriales

N° ISSN1268-1709

Description & Analyse

Nombre de pages40

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 05/10/2023 Dernière modification le 17/11/2023

DLP 31-12-04009313

ISSN 1268-1709

Novembre 2004

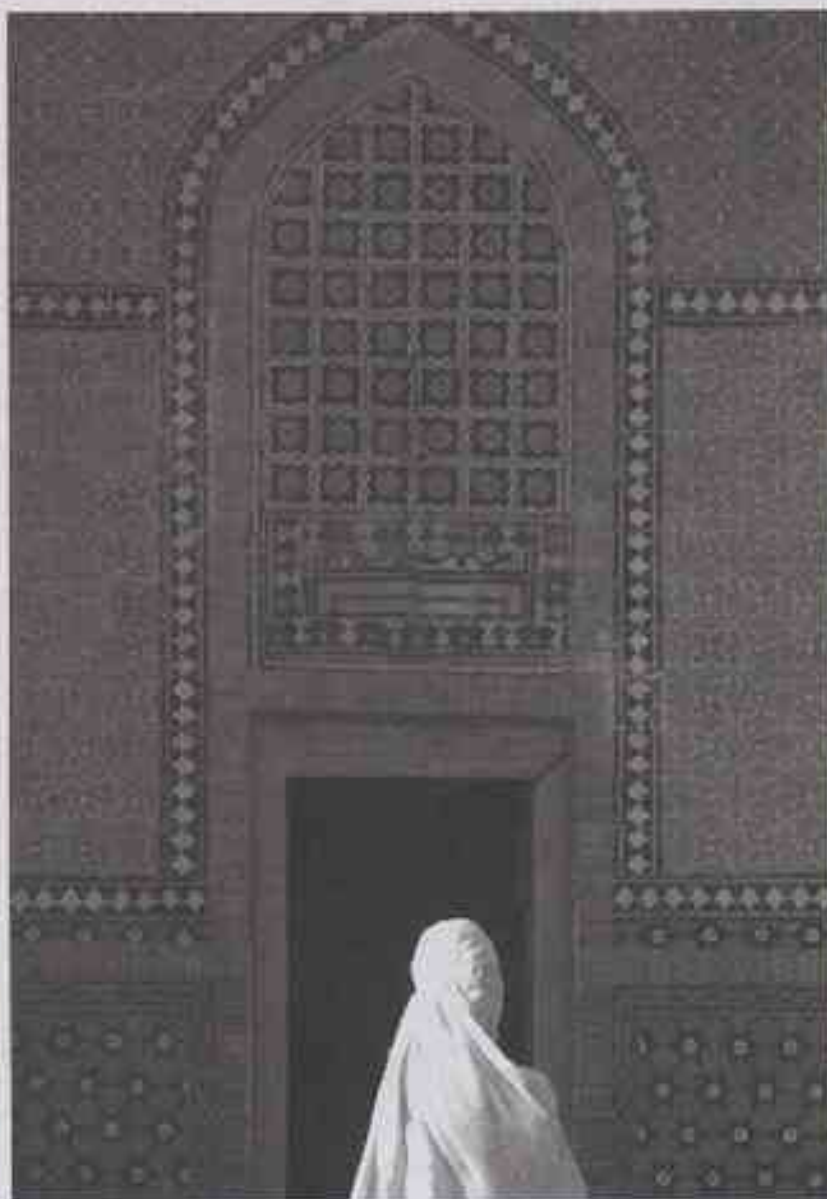
N° 36



ASSOCIATION
DES ANCIENS ET DES AMIS
DU C.N.R.S.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

L'ISLAM dans le MONDE



4 Jo 78064 D1



SOMMAIRE

Editorial : Nous et l'Autre par Thierry Fabre	3
Peut-on ou doit-on parler des islams ou d'un islam par Bruno Etienne	5
Les assemblées L'assemblée générale Le conseil d'administration	9
La vie en Ile-de-France par Hélène Charnassé	16
La vie des régions	18
Alpes-Dauphiné, par Marie-Angèle Pérot-Morel	18
Alsace, par Lothaire Zilliox	18
Languedoc-Roussillon, par Françoise Pénat	19
Limousin-Auvergne, par Antoine Hémoières	22
Midi-Pyrénées, par René Rouzeau et Gérard Abravanel	24
Nord-Est, par Georgette Pronas-Blettery	26
Provence-Côte d'Azur, par Huguette Lafont	27
Les voyages Projets Compte rendu	29
Le carnet Décès Décorations	32
2005 : année mondiale de la physique par M. Saint-Jean	33
Les nouveaux adhérents	34
Couverture : Une femme afghane passant devant la mosquée bleue Mawar-i-Sharif (photo AFP/Emmanuel Dunand)	

2005
1949

TABLEAU

1880-1881

1882-1883

1884-1885

1886-1887

1888-1889

1890-1891

1892-1893

1894-1895

1896-1897

1898-1899

1900-1901

1902-1903

1904-1905

1906-1907

1908-1909

1910-1911

Éditorial

NOUS ET L'AUTRE

« Pour comprendre l'Autre il ne faut pas se l'annexer mais les faire l'hôte ». Cette parole de Louis Massignon, grand orientaliste, professeur au Collège de France et spécialiste de l'islam mystique, nous donne une première orientation.

Jacques Berque, également professeur au Collège de France, partageait cette hospitalité sacrée dans la relation à l'Autre, l'arabe, le musulman, mais sans confusion et encore moins de conversion : « Je suis votre ami, je ne suis pas vous ».

Depuis lors, bien des études et des recherches se sont développées sur le monde arabe et musulman avec toujours l'immense question de la posture de recherche la plus juste. L'orientalisme a été critiqué, notamment par Edward Saïd, avec une très grande vigueur, comme un ensemble de savoir au service d'un pouvoir et d'un système de domination incarné par le colonialisme.

Qu'en est-il de l'étude du monde arabe et de l'islam dans un temps post-colonial ? Un temps marqué par l'usage politique du religieux et par la violence sur la scène internationale, comme en témoignent les attentats du 11 septembre.

L'émotion et la peur ont laissé resurgir dans l'espace public et dans l'immense caisse de résonance médiatique un discours de la haine, dont la journaliste Oriana Fallaci est sans doute l'emblème.

Face aux discours simplificateurs et aux théories «ductrices qui tendent à opposer l'islam et l'Occident en deux blocs irrémédiablement voués au clash des civilisations, la recherche en sciences humaines et sociales peut opposer de la complexité, de la diversité et de la subtilité.

Dans le sillage de Louis Massignon et de Jacques Berque, c'est ce à quoi nous invite ici Bruno Étienne à propos de l'islam et des islam. Le face à face ne doit pas occulter le côté à côté, l'immense héritage partagé entre les deux rives de la Méditerranée.

Il y a du « Nous » dans « l'Autre » et de « l'Autre » en « Nous ». Prendre la Méditerranée comme un champ d'analyse comparée à « bonne distance », comme le souligne l'anthropologue Christian Bromberger, est sans doute une bonne façon de sortir du face à face et de donner à la recherche de nouveaux terrains à explorer.

Thierry Fabre
Concepteur des Rencontres d'Averroès

(1954)

Notes on the

1. The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem of the origin of the universe.

2. The second part is devoted to a discussion of the problem of the origin of life.

3. The third part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human race.

4. The fourth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human mind.

5. The fifth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human soul.

6. The sixth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human body.

7. The seventh part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human spirit.

8. The eighth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human soul.

9. The ninth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human body.

10. The tenth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human spirit.

11. The eleventh part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human soul.

12. The twelfth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human body.

13. The thirteenth part is devoted to a discussion of the problem of the origin of the human spirit.

PEUT-ON OU DOIT-ON PARLER DES ISLAMIS OU D'UN ISLAM ?

par Bruno Etienne

Les musulmans sont environ un milliard répartis désormais sur tous les continents. Ce chiffre est imprécis et, de plus, à nuancer : tous les « musulmans » ne sont pas pratiquants, ni pieux, ni dévots, certains même sont laïcs voire athées. Ce calcul très approximatif se fait à partir des États qualifiés de « musulmans ». Or, même parmi les membres de la Ligue arabe et de la Conférence islamique qui regroupent 57 États, tous les citoyens ne sont pas musulmans.

Inversement, l'Inde et la Chine, qui ne sont pas membres de ces organisations, comptent plusieurs millions de musulmans : 125 pour l'Inde et une fourchette de 20-40 à 150 millions pour la Chine selon les estimations d'experts différents !

Les enlèvements d'otages en Indonésie (200 millions de musulmans !) et la guerre en Afghanistan, ont fait réaliser aux Européens qu'il y avait plus de musulmans « asiatiques » que d'Arabes !

Pour les anthropologues, le mot « arabe » signifie arabophone, celui qui parle la langue arabe. Donc le critère confondant arabe et musulman n'est pas pertinent : il existe aussi des « arabes » non musulmans en Égypte, au Liban, en Syrie, des chrétiens palestiniens et des juifs arabophones venus du Yémen ou du Maroc. Sans oublier les musulmans berbérophones, turcophones, persophones, slavophones, des bosniaques, des albanais, des mongols, des chinois et même des musulmans berbères arabisés !

Les musulmans se situent, par ailleurs, dans un espace mouvant qui, de plus, a évolué au cours de quatorze siècles d'histoire : l'Espagne et le Portugal et, sans doute, une partie du Sud de la France et de l'Italie furent, plusieurs siècles, sous influence arabo-musulmane. Il faut donc, sans sombrer pour autant dans le relativisme culturel, se garder de l'essentialisme qui consiste à présenter, positivement ou négativement, l'Islam comme UN, uni-

unique, univoque, identique. Il l'est certes doctrinalement sur le monothéisme et la mission du prophète Muhammad, mais ni concrètement, ni juridiquement, car les musulmans, en quatorze siècles, de Samarcande à Casablanca, ont été confrontés à des défis de nature fort différents, historiques, politiques, écologiques en rencontrant les peuples et les régions conquises, qui suscitèrent des réponses variées et, en particulier, une jurisprudence extrêmement diversifiée. D'où l'existence de quatre écoles d'interprétation juridique, improprement appelées « rites », malekrite, hanafite, chaféite, hanbalite du nom de l'imam qui fut à l'origine de cette interprétation autour du VIII^e siècle de notre ère et les divisions chiite/sunnite qui portent sur la dévolution du pouvoir et les rapports entre l'imamat et le khalifat, plus un groupe séparé dès la période dite des califes « ashidans », les kharijites « ceux qui sont sortis » et quelques autres sectes (par exemple les abouites de Syrie, les zaidites du Yémen) dont certaines sont à la limite de l'Islam comme les druzes sans oublier les Black Panthers et « The nation of islam » aux USA !

Ces précisions étant prises, on peut proposer les chiffres suivants : le Pakistan (140 millions), l'Inde (125) et le Bangladesh (115) représentent plus de musulmans que tout le monde arabe. Sur la complexité de l'Afghanistan tout a été dit ! Les républiques ex-soviétiques (Ouzbékistan, Tadjikistan etc.) ont une population à 75% « musulmanes » mais j'émets les plus expresses réserves sur leur piété et leurs pratiques après 50 ans de stalinisme !

Deux États non arabes et à ethnicités différentes sont, à majorité absolue, « musulmans », mais de façon fort peu comparables : l'Iran « perses » et la Turquie manifestent une très grande différence de langues et de rites, le premier est massivement chiite avec un clergé, ce qui n'est pas le cas dans le sunnisme, et le second à la fois laïc, confrérique et hanafite. Les pays « arabes » proprement dits du Golfe à l'Atlantique en passant par la Méditerranée sont massivement « musulmans » (circa moins de 300 millions) avec

Islams ou Islam ?

quelques minorités chrétiennes au Maghreb mais avec une disparition de la quasi-totalité des minorités juives pourtant numériquement importantes jusqu'au milieu du XX^e siècle. La plupart des musulmans du Maghreb sont malékites, les Égyptiens sont plutôt chafrites, et l'Arabie saoudite est hanbalite mais dominée par la secte alliée des Bani Saoud, les wahhabites, les orthodoxes les plus puritains de l'Islam.

Viennent ensuite mais ce n'est pas cohérent car, en fait, les « musulmans arabes » sont sans doute moins nombreux ! - les pays de l'Afrique saharienne où les musulmans africains sont autour de 50% de la population : environ 300 millions.

Dans l'ordre décroissant, on trouve une trentaine de millions de musulmans en Europe (Turcs émigrés en Allemagne et musulmans indigènes en ex-Yougoslavie), 4 ou 5 millions en France, une vingtaine de millions de musulmans dans la Fédération de Russie, 4 millions aux USA en comptant le Canada, et 2 millions en Amérique latine.

Ce qui me frappe le plus, tient à la double contradiction du fait que l'Islam se dit UN et que les « occidentaux » le perçoivent ainsi, alors, qu'en fait, il est extrêmement diversifié ! J'ai mis « occidentaux » entre guillemets car, pour moi, les arabes sont des occidentaux dans la mesure où l'Orient commence véritablement au Pendjab et en Inde et aussi parce que les musulmans sont des monothéistes touchés sur la Bible et très influencés par la pensée grecque - la théologie est aussi un enjeu par ces temps troubles. Ce cuseible « arabo-musulman » n'est homogène que sur un seul point : le monothéisme. Mais tout le reste (y compris la Sunna/tradition prophétique, le droit al-Fiqh et la pensée al-Filal islamiques) fait l'objet de concurrences dramatiques (et parfois sanglantes) entre les clers légitimes al-'Ulama, Fuqaha, Imams, etc., qu'ils soient sunnites ou chiites.

En effet, deux enjeux dominent le champ religieux islamique : dire la DOXA à l'intérieur de la Communauté (al-'Umma) et être reconnus comme instances légitimes par les États qui se prétendent musulmans. Contrairement à ce que racontent les médias occidentaux, il y a bien séparation du poli-

tique et du religieux : c'est le politique qui domine la quasi-totalité des régimes arabes dans lesquels les régimes dictatoriaux se servent de la religion, et non l'inverse, sauf dans le cas de l'Iran pendant deux décennies. On assiste donc à une lutte sévère pour l'hégémonie entre l'Université d'al-Azhar (Égypte), le Dar al-Hadith de Ryad, à un moindre titre les anciennes universités marocaines et tunisiennes, mais aussi les religieux turcs de la soi-disant Turquie laïque (alors que c'est l'Irak qui gère la religion !), les confréries africaines, les ayatollahs iraniens, les ulama indonésiens sans oublier les différentes factions des Frères musulmans (Ikhwan al-Muslimin égyptien, syrien ou génovais !) ni l'influence des wahhabites... et quelques autres groupes concurrentiels encore comme le Tabligh, mouvement piétiste d'origine païstanais.

Cette lutte se manifeste sur le plan international par delà les luttes armées entre « islamistes » de tout bord, par la diffusion de l'idéologie wahhabite et le contrôle des « madrasas » au Païstan, en Afghanistan et des écoles en Afrique mais aussi au plan français et européen où l'on voit clairement se dessiner la concurrence entre cinq ou six groupes avec les mêmes enjeux : contrôler la « Communauté » et se faire reconnaître par l'État d'accueil. C'est dans ce contexte que l'on peut essayer de comprendre le drame irakien et non pas en le visionnant à partir de nos critères du type laïcité ou démocratie, même s'il y a des irakiens qui aspirent à ce type de vie politique. Mais, pour l'instant, il faut manger et survivre à travers les dizaines de groupuscules qui se partagent le marché des enlèvements (et les médias sont allés trop vite dans l'analyse de l'enlèvement des journalistes français qu'il faut situer dans le cadre irako-irakien et non dans le cadre franco-français !), des dizaines de groupuscules qui se concurrencent y compris par la violence pour conquérir le pouvoir, entre anciens baassites, collaborateurs religieux ou politiques de l'ancien régime ou du nouveau régime mis en place par les Américains, entre groupes sunnites strictement nationalistes et les internationalistes se référant plus ou moins à la nébuleuse d'Al Qaida sans oublier les chiites majoritaires et les kurdas minoritaires ! La presse a un peu tendance à tout mélanger : ainsi, il est clair pour les professionnels que le groupe le plus

virulent (celui de al-Zarqawi) est relativement autonome - et donc de plus en plus violent dans la surenchère - alors que les médias soutiennent qu'il est le lieutenant de Ben Laden, ce qui est faux, car il a rompu avec celui-ci, de même qu'avec les Palestiniens qui ne supportaient pas ses excès en tout genre. De toutes façons, il s'agit d'une règle générale depuis trois décennies au moins : les mouvements islamistes, violents ou pas, sont tantôt strictement nationalistes et donc à recrutement local (y compris le GIA ou le Hamas) et tantôt, mais plus rarement, internationalistes donc à recrutement très éclectique.

En Europe, le problème se complique par la présence de musulmans nationaux et étrangers fort différents : les comoriens, les turcs, les africains n'ont pas les mêmes problèmes, enjeux, espoirs, attentes et demandes que les citoyens français musulmans présents depuis des générations. Par ailleurs, les États étrangers (Algérie, Maroc, Turquie, Arabie saoudite...) interviennent de façon plus ou moins officielle et occultes à la fois, y compris par le biais de services pas toujours secrets et à travers certaines ONG, les banques islamiques et les Ligues musulmanes... Certains ne sont d'ailleurs que le masque de leurs sponsors comme les «salafistes» actuels qui, en France, sont le relais des wahhabites !

Le drame est que les médias ne s'intéressent qu'aux effets immédiats de l'audimat et donc privilégient l'événementiel émotionnel du moment. Ceci se fait au détriment d'une véritable connaissance de l'islam réel et concret et au profit de fantasmes qui nous renvoient à nos propres peurs et à notre passé colonial : musulman=islamiste=terroriste=égaré de femmes et d'enfants et donc islam rime avec jihad/tchador/lavie etc...

L'Université française et le CNRS ont pourtant produit, depuis plus d'un siècle, une islamologie de qualité. Mais peut-être qu'il n'y pas, en France, une véritable demande de savoir sur ce point. Pourtant, les choses ont profondément changé depuis 1962 (indépendance de l'Algérie et afflux de populations diverses) jusqu'à 1970-80 (période du regroupement familial et fixation de l'émigra-

tion musulmane) et, surtout, depuis ces trois dernières années : ce qui a changé, c'est l'intégration, la fixation de populations qui ne repartiront plus ; donc la visibilité de l'islam est un fait mais difficile à admettre pour les Français plutôt laïcs. Par ailleurs, la présence musulmane oblige l'État (et le citoyen) à repenser les concepts comme laïcité, ethnicité, communauté... ce qui n'est pas simple étant donnée l'histoire de France.

Or, l'attitude de collaboration des instances musulmanes avec l'État prouve que nous sommes en voie de gallicanisation : l'islam français ouvre les portes de l'*gihad*, garde ses relations avec la *Umma* mais croit régit lui-même le culte dans le cadre de la loi républicaine y compris en appliquant l'adage *Al Nasr alla al-Din Mulukitum* ! On a la religion de son souverain : *cujus regio, ejus religio*. Sur ce plan, la mise en place du Conseil français du culte musulman - après de longues négociations entre le ministère de l'intérieur et différentes composantes des musulmans français ou de l'en France - est un succès en dépit des réserves émises sur les modalités d'élection. Mais le succès remporté en particulier par l'UOIF, la composante fondamentaliste dans l'affaire des voiles et dans la gestion pacifiée du voile, change une donne : l'État ne pourra plus intervenir dans la composition du prochain CFCM ; les élections prochaines doivent également éviter les pressions de l'Algérie et, à un moindre titre, du Maroc et de la Turquie, pour les choix des candidats. Donc, l'État français doit laisser les musulmans français organiser eux-mêmes leur nouvelle représentation comme les juifs, les protestants. Cela veut dire qu'il faut revoir le statut de la mosquée de Paris !

Certes, il existe des forces contradictoires centrifuges qui suggèrent aux musulmans de ne pas s'intégrer, mais les sirènes «orientales» intégristes, etc., n'ont pas un écho généralisé face aux problèmes concrets surtout des jeunes français musulmans. Comme je l'ai déjà expliqué, nous assistons à une concurrence rude entre cinq ou six groupes (idéologiques, car en tant que groupes ils sont plus nombreux) pour dire la dose dans la communauté et pour être reconnus par l'État (en France et dans les pays arabes !) : Tablighi, Frères musulmans (ou

ISLAMS OU ISLAM ?

moins trois tendances), salafistes cécis et salafistes cela, wahhabites, orthodoxes nationalistes et internationalistes, etc...

Cette *l'ima* (ce désordre doctrinal) est préjudiciable à la reconnaissance d'un islam coopérateur mais, là encore, la France est en avance sur beaucoup d'autres situations et cela a des répercussions sur le monde arabe (et pas sur l'Indonésie) si je prends, par exemple, le cas d'un personnage clé comme le cheikh Qaradawi qui est à la fois, en Egypte, dissident et autonome et à la tête d'un des groupes européens (sans oublier la concurrence sur le web qui diffuse de la propagande parfois nauséabonde !).

Le problème de la formation des imams « français » est une des clés difficile à régler pour le moment : Franck Frégoni a expliqué cela mieux que moi dans ses travaux. En ce qui me concerne, je pense qu'il y a trop de concurrences entre les centres de production légitimes (dar al-hadith Ryad, Al Azhar, etc...) et donc qu'il faut jouer l'établissement d'une faculté de théologie musulmane à Strasbourg, pour l'Europe, en liaison avec les universités pour la formation en langue et en psychologie et sociologie, d'où la création de notre maîtrise à Aix-en-Provence, car il faut habituer les religieux à écouter les autres.

Mais un certain nombre d'intellectuels français musulmans sont enfin visibles : par delà Mohammed Arkoun qui n'est plus seul, je ne peux tous les nom-

mer : A. Meddeb, T. Ouhrou, Leïla Bahès, Y. Scéddik, et les nouveaux jeunes comme Rachid Benzine etc... sans oublier les dizaines d'universitaires en cours de thèses qui travaillent sur une lecture moderne des textes fondateurs : dans cet espace de liberté, ils posent les questions qui vont faire que l'Europe et la France sont une chance pour l'islam ; mais il y a aussi, dans les pays arabo-musulmans, actuellement des débats qui bousculent pas mal la langue de bois et la dictature intellectuelle.

Certes, islamophobie et racisme sont toujours allés de pair avec des fluctuations saisonnières sur leur nomination : au contraire, je trouve que l'impact du 11 septembre a été moins virulent que ce que l'on pouvait craindre et, sauf en Corse, les attentats contre les personnes musulmanes en tant que telles sont rarissimes.

Bruno Étienne*

Institut universitaire de France

* Membre de l'Institut universitaire de France, directeur de l'Observatoire du Religieux, IEP d'Aix, université Paul-Cézanne.

Derniers ouvrages parus :
Islam, les questions qui fâchent, Bayard 2003.
Les amants de l'Apocalypse, Aube, 2003.

LES ASSEMBLÉES

Procès-verbal de l'assemblée générale du jeudi 13 mai 2004

La séance de l'assemblée générale des membres de l'Association des anciens et des amis du CNRS est ouverte à 14 h 30 dans l'amphithéâtre Caquot de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, sous la présidence de M. Jean-Baptiste Donner, Président de l'Association.

Sont présents 73 membres adhérents : 247 pouvoirs ont été reçus.

M. Donner souhaite la bienvenue à tous les membres présents. Il annonce que son mandat se termine, qu'il ne souhaite pas en demander le renouvellement en tant que Président et propose d'être M. Lulé à sa succession. Il ouvre la séance avec le point 1 de l'ordre du jour, le rapport moral.

Point 1 - Rapport moral

Suite aux attaques dont le CNRS a été l'objet, un numéro spécial du bulletin a été édité : «Vitalité et Rayonnement du CNRS». Ce numéro spécial a été adressé à la Direction générale et à la Présidence du CNRS, aux Directions scientifiques ainsi qu'aux personnes et organismes privés ou publics, tels que le Ministre de la Recherche, les grands corps de l'Etat, les Universités, 70 journalistes de la presse écrite, parlée ou télévisuelle.

Deux autres bulletins ont été édités, un numéro «Spécial régions» préparé par Mme Blanchard, correspondante en Bretagne. Le numéro suivant comportait un article de M. Jean Cuisenier, Directeur de recherche honoraire, sur la navigation d'Ulysse en Méditerranée. Chaque bulletin présente les programmes des visites, conférences et voyages en France : Lyon, Lille ; à l'étranger : Egypte, Russie, croisière de 16 jours, Rome-Venise. Les conférences ont porté sur le Tibet, la lecture, l'histoire de la monnaie. Les visites ont été très nombreuses en Ile-de-France, 44 au total, organisées par Mme Charnassé. Plus de 1 600 personnes y ont participé. Les régions sont très actives également avec des visites scientifiques et techniques, préparées par les correspondants régionaux. MM. Connat et d'Ancona (région PACA) proposent le projet «La connaissance au service du développement» et appellent nos adhérents à y participer.

M. Antoine Trémolières est le nouveau correspondant régional pour la région Limousin-Auvergne ; Mme Huguette Lafont, succède à M. Connat et devient correspondante régionale pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'Association souhaite plus de participation et voudrait voir se créer des cellules d'éveil à la science, sur l'exemple de Montpellier où Melle Péruat reçoit les félicitations du CNRS. Son expérience est un modèle à généraliser.

L'année 2003 a vu s'améliorer la configuration du site internet de l'Association. Ce site permettra de développer les échanges et nous vous invitons tous à y participer.

Signalons la signature de la convention avec la Fondation Kastler, pour l'accueil et le séjour des chercheurs étrangers. Aucune question n'est posée, le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Point 2 - Rapport financier 2003

M. Bouquerel rappelle que les comptes sont clôturés pour l'année 2002 et 2003. Il présente les bilans

LES ASSEMBLÉES

2002 et 2003 en précisant que ces comptes n'ont pas été vérifiés par le commissaire aux comptes. Les dossiers remis au commissaire aux comptes pour validation il y a quelques mois, sont toujours en attente d'éventuelles observations.

Bilan 2002

Avant répartition :

- A l'actif : valeurs mobilières : 79 602,27 euros ; en banque et CCP : 94 297,22 euros, soit un total de 173 899,49 euros ;
- Au passif : le report à nouveau de l'année 2001 : 123 529,54 euros, charges à payer : 37 637,49 euros. L'excédent de l'année 2002 : 12 732,46 soit un total de 173 899,49 euros.

Après répartition :

- En actif : valeurs mobilières : 79 602,27 euros ; banque et CCP : 94 297,22 euros, soit un total de 173 899,49 euros.
- En passif : report à nouveau de l'année 2001 : 136 262,00 euros ; charges à payer : 37 637,49 euros, soit un total de 173 899,49 euros.
- Le bilan 2002 est approuvé à l'unanimité.

Bilan 2003

Avant répartition :

- En actif : charges constatées d'avance : 4 200,00 euros ; valeurs mobilières : 79 602,27 euros ; Banque : 77 223,89 euros ; CCP : 35 579,15 euros, soit un montant total de 196 605,31 euros.
- En passif : report à nouveau de l'année 2002 : 136 262, euros ; charges à payer : 44 375,02 euros ; produits constatés d'avance : 8 400 euros,
- Excédent de l'année 2003 : 7 568,29 euros, soit un montant total de 196 605,31 euros.

Après répartition :

- En actif : charges constatées d'avance : 4 200,00 euros ; valeurs mobilières : 79 602,27 euros ; Banque : 77 223,89 euros ; CCP : 35 579,15 euros, soit un montant total 196 605,31 euros.
- En passif : report à nouveau : 143 830,29 euros ; charges à payer : 44 375,02 euros ; produits constatés d'avance : 8 400 euros, soit un montant total de 196 605,31 euros.

Le bilan 2003 est approuvé à l'unanimité. M. Bonquerel présente le compte de résultats de l'exercice 2003 qui fait apparaître :

Produits :

- Fonctionnement pour un montant de 61 316,25 euros ;
- Activités pour un montant de 236 851,60 euros ;
- Total en produits : 298 167,85 euros.

Charges :

- Fonctionnement pour un montant de 56 563,51 euros ;
- Activités pour un montant de 234 036,05 euros ;
- Excédent : 7 568,29 euros ;
- Total des charges : 298 167,85 euros.

Point 3 - Projet de budget 2005

Produits :

- Fonctionnement : 65 000,00 euros
- Activités culturelles : 265 000,00 euros
- Total général : 330 000,00 euros

Charges :

- Fonctionnement : 65 000,00 euros
- Activités culturelles : 265 000,00 euros
- Total général : 330 000,00 euros

Le budget est approuvé à l'unanimité. M. Donnet remercie M. Bouquerel pour son travail.

Point 4 - Bulletin de l'Association

Mme Fossier indique que le bulletin continuera à paraître à raison de 3 numéros par an. Le prochain à paraître est prévu pour fin juin, le suivant pour le mois d'octobre ou novembre ; le numéro régional pour début 2005. M. Trémolières, correspondant régional de la région Limousin-Auvergne, s'est proposé pour en assurer l'organisation générale ; Mme Pérot-Murel, correspondant régional pour la région Alpes-Dauphiné s'est également proposé pour la préparation d'un bulletin régional.

Mme Fossier précise que les photos en couleur coûtent très cher dans le bulletin. Ces photos peuvent paraître sur le site Internet.

Le point 5, manifestations et activités régionales n'a pas été abordé.

Point 6 - Elections au Conseil d'administration

M. Marray signale qu'un membre du conseil d'administration est à renouveler :

M. Donnet : un autre membre est à élire en remplacement de M. Bouquerel qui démissionne après 15

LES ASSEMBLÉES

aux de service rendu à l'Association.

M. Bertram, ancien Ingénieur de recherche à l'INSU, a posé sa candidature pour le remplacer.

Des applaudissements et des remerciements vont à M. Bouquerel pour la qualité du travail accompli pendant toutes ces années.

Le vote se fait à bulletin secret.

Résultat du vote :

- M. Bertram : 674 voix
- M. Donnet : 675 voix

En conséquence sont élus membres du conseil d'administration, pour trois ans renouvelables M. Donnet et M. Bertram.

Point 7 - Questions diverses

M. Donnet souhaite donner quelques informations sur les réformes profondes qui attendent le CNRS.

Nous sommes nombreux à penser que l'existence même du CNRS tel que nous le connaissons risque d'être remise en question. Il est envisagé d'aller vers l'agence de moyens : la suppression ou l'affaiblissement du système en disciplines scientifiques ; une modification profonde du Comité National ; la disparition possible des Directions scientifiques. Les hommes et les femmes de bonne volonté qui composent notre Association ne doivent pas rester insensibles et doivent participer au débat qui va se passer au sein des laboratoires et en régions. C'est à la suite de tous ces débats que la « loi programme » sera présentée au Parlement, et que va se dessiner l'avenir de la recherche française et donc du CNRS.

L'Association propose à tous les membres d'utiliser le site de l'Association pour participer activement à ces discussions. Envoyez-nous vos idées, vos remarques, vos suggestions. M. Donnet remercie d'avance tous les membres pour leur participation. Un membre de l'Association souhaite connaître par quel moyen il est possible d'intervenir en tant qu'association ou personnellement.

M. Lisle indique que l'Association n'a pas officiellement à prendre position. En revanche, elle va offrir à tous ses adhérents, cette tribune sur internet, pour que tous puissent s'exprimer. Cela nous permettra de recueillir les avis et de les transmettre au CNRS ainsi qu'au Ministère, en précisant qu'il s'agit d'un ensemble d'opinions de membres de notre association.

Le site internet de l'Association : M. Paulin précise que le site permet aux adhérents d'être tenus au courant des activités conviviales et des activités humanitaires. Deux nouvelles sections viennent de s'ouvrir : « courrier des lecteurs » et « chronique des événements internes et externes » afin de ne pas rester à l'écart des débats d'idées qui accompagnent la crise de la recherche. M. Paulin laisse la parole à M. Pingand, webmaster du site.

M. Pingand précise qu'afin d'apprécier les besoins, un questionnaire a été remis à chacun. Il concerne les cours informatiques et le site de l'Association. Puis il fait la présentation du site. Le site réagit en fonction de l'actualité : chronique « actualité » événements du CNRS ; communiqués du conseil d'administration.

La page de présentation du site n'a pas été modifiée ; les statuts de l'Association sont également en ligne : ils peuvent être téléchargés et imprimés ; la section « adhésion » vous permet d'imprimer le bulletin d'adhésion de l'Association qui va être modernisé prochainement. On envisage une adhésion en ligne. Le bulletin de l'Association n'est pas reproduit dans sa totalité. On trouve sur le site les pages régionales sur les activités, le sommaire, l'éditorial. On peut retrouver en fin de section les numéros précédents du bulletin.

Le site offre un accès direct aux rubriques « la vie des régions », conférence », « visite », « voyages ».

La rubrique « Foyer à la Science » décrit un certain nombre d'actions.

Ce site est l'occasion de moderniser les communications avec les adhérents comme les informations sur les voyages, les visites, les conférences. Il est prévu également de réceptionner sur le site, les souhaits des adhérents et leur pré-inscriptions aux différents événements.

La séance est levée à 17 heures.

*M. Claudius MARTRAY,
Secrétaire général de
l'Association des Anciens et des Amis du CNRS*

*M. Jean-Baptiste DONNET,
Président de l'Association
des Anciens et des Amis du CNRS*

Compte rendu du Conseil d'administration du 30 septembre 2004

Le Conseil d'administration de l'Association des Anciens et Amis du CNRS s'est réuni, le 30 septembre 2004, sous la présidence de M. Lisle qui vient de succéder à M. Donner. Siégeait pour la première fois, M. Bertram, élu à la dernière assemblée générale en remplacement de M. Bouquerel, démissionnaire. Était invité : M. Pingand

La séance a été ouverte par le Président qui a souhaité remercier ses prédécesseurs, MM. Bauchet et Donner pour l'action qu'ils ont menée à la tête de l'Association et il leur a remis, au nom de tous, une médaille.

A été ensuite abordé le point important du moment, celui de la contribution de l'Association à la réflexion collective sur la loi de programmation et d'orientation de la recherche qui sera soumise prochainement au Parlement. Répondant au souhait de M. Brézin, l'Association avait décidé de s'associer à ce mouvement national. Au début de juin, un questionnaire avait été envoyé à tous les adhérents et, à la fin du mois, une cinquantaine de réponses étaient parvenues. Leur contenu, jugé très significatif, a fait l'objet d'une synthèse qui a été remise, le 9 juillet à M. Brézin et, le 23 septembre, à M. Lacroix, Directeur général du CNRS. Celui-ci a considéré que ce travail devait être poursuivi et présenté aux états généraux qui doivent se tenir à Grenoble, fin octobre.

Par ailleurs, étaient également arrivées deux contributions importantes : l'une de M. Pierre Potier, un texte préparé en 1994 qui a, cependant, conservé son actualité, l'autre de M. Pierre Bauchet résumant un

LES ASSEMBLÉES

rapport de l'Académie des sciences morales et politiques sur les problèmes des Sciences de l'homme et de la société. Il a semblé que l'on pouvait joindre ces deux documents à la synthèse des réponses au questionnaire ce qui représenterait une contribution positive de l'Association à cette réflexion collective. Il a donc été décidé de les publier dans un numéro hors série du Bulletin, qui sera diffusé à Grenoble, les 28 et 29 octobre prochains. Tous les adhérents le recevront également.

Puis, l'on est passé aux différents points de l'ordre du jour avec, en préliminaire, la lecture du procès verbal de la précédente assemblée d'avril dernier. Mlle Plénat a souhaité que soit apportée une légère correction concernant l'action qu'elle mène « en sciences en Languedoc-Roussillon ».

Concernant le Bulletin, Mme Salé a évoqué d'abord le succès du dernier numéro. L'article de J.-P. Adam sur « *L'empire : prodigieux héritage d'une catastrophe* » a particulièrement intéressé les lecteurs. Le prochain bulletin est presque boudé. Il aura pour thème central un article, préparé par Bruno Esenne, sur les courants de l'islam et paraîtra en novembre. Le numéro suivant sera régional. Actuellement deux personnes se sont proposées pour en assurer la préparation, Mme Pérot-Morel (Alpes-Dauphiné) et M. Irénollières (Limousin-Auvergne). Le point sera fait le 3 novembre à la prochaine réunion des correspondants régionaux.

La situation financière a été présentée par le nouveau trésorier de l'Association, M. Bertnan. L'année 2003 demeure satisfaisante et, comme dans le passé, un excédent se dégage grâce au versement de la subvention du CNRS. Point négatif, on constate une baisse du nombre de cotisants. Ce qui pose le problème des relances. Au cours de la discussion, certains membres du Conseil ont souhaité des compléments d'informations sur le coût des nouvelles activités de l'Association, notamment en informatique. Les équipements se multiplient et l'audience est de plus en plus large. Ces informations seront communiquées ultérieurement. Mais il est apparu que, compte tenu des multiples activités qui se déroulent en province, les correspondants régionaux devraient être équipés d'ordinateurs, pour faciliter les échanges d'informations. Ce problème a été soulevé plusieurs fois.

M. Martray soumet au Conseil la liste de 20 nouveaux adhérents acceptée par le bureau et annonce la reprise des cours d'informatique qui ont connu un grand succès l'an dernier.

Visites, conférences, activités : pour l'Ile-de-France, Mme Charmasé fait part du programme des visites et conférences qu'elle organise pour les six mois à venir. Comme toujours, ce programme est des plus attractifs. Elle rappelle que 443 personnes ont participé à ces manifestations en mai-juin. On ne peut que la féliciter et l'encourager car son travail est très lourd.

M. Rouzeau parle de ses projets et souligne la difficulté de leur organisation en province, compte tenu du nombre modeste d'adhérents. Mlle Plénat participera à la semaine de la science en octobre, en Languedoc-Roussillon.

M. Connar rappelle que le programme « la connaissance au service du développement » qu'il a lancé en région PACA avance lentement. Des contacts ont été pris avec Tunis et l'ambassade de France en Algérie. Mais il recherche une personnalité susceptible de dynamiser cette opération et poursuivre sa prospection pour le recrutement de futurs nouveaux retraités, les plus motivés et les plus demandés.

S'ouvre alors un débat sur les moyens de faire connaître l'existence de l'Association ; les questions se posent sur la présentation d'une nouvelle plaquette et sur sa diffusion, sur l'établissement de relations avec les services du CNRS et le rôle du site internet.

Le programme de voyages proposé par Mme Vergnes pour les mois à venir est toujours aussi captivant. Elle présente une nouvelle formule «intergénération» qui aura certainement beaucoup de succès. On rappelle que l'on peut trouver toutes les informations sur le site.

Le site Internet monté par M. Pingand est de plus en plus opérationnel et devient un relais important de la communication. La vie de l'Association est bien suivie, notamment les conférences et les voyages... Mais il est apparu très souhaitable de l'ouvrir davantage aux correspondants régionaux, de développer une rubrique courrier et d'organiser les réponses dans des délais assez rapides.

Pour clore l'ordre du jour, la date de la réunion du prochain conseil d'administration a été fixée au 20 janvier 2005 et sera suivie, l'après-midi de la réunion de l'Ile-de-France.

Sites internet

Nous vous rappelons les trois adresses qui permettent d'entrer en contact avec notre site internet

- <http://www.auciens-amis-cnrs.com>
- <http://www.rayonnementducnrs.com>
- www.cnrs.fr/AssoCanenr

Ne manquez pas de nous transmettre vos remarques au sujet de ce site afin de l'améliorer.

LA VIE EN ÎLE-DE-FRANCE

ÎLE-DE-FRANCE



CONFÉRENCES

Elles ont lieu à 15 heures, dans l'auditorium Marie-Curie, au siège du CNRS, 3, rue Michel-Ange. Leur entrée n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association. Il est donc possible d'inviter des amis.

A notre grand regret, nous devons annuler toutes les conférences prévues pour 2005, la salle étant indisponible en raison d'importants travaux.

Mardi 7 décembre 2004

M. Jean-Pierre Digard

Directeur de recherche au CNRS

UMR Monde iranien

et Centre de recherche pluridisciplinaire, Ivry

Les relations hommes-animaux domestiques à la lumière de l'anthropologie

Les relations hommes-animaux domestiques sont éminemment culturelles : elles varient d'une époque à une autre, d'un endroit à un autre. À chaque société correspond « un système domesticoire » particulier, et la société française du début du XXI^e siècle ne fait pas exception.

L'aspect le plus visible du cas français est le phénomène « animal de compagnie » qui revêt chez nous des dimensions particulières par le nombre (40 millions) et le statut familial des animaux concernés : chiens, chats mais aussi, maintenant, « nouveaux animaux de compagnie ». Ce qui caractérise ces animaux, c'est de ne servir à rien d'autre qu'à la compagnie de leurs maîtres. À l'inverse, les animaux de rente, élevés pour

leurs services ou leurs produits, ont vu leur statut se dégrader considérablement.

Entre ces deux catégories d'animaux, le cheval occupe une position intermédiaire. Autrefois omniprésent, il a quitté la sphère de l'utilitaire pour entrer dans celle des loisirs. Du même coup, son statut s'est modifié : autrefois respecté pour les services qu'il rendait, il est devenu objet d'amour et de compassion.

Ces évolutions sont la face visible aujourd'hui des sentiments que les animaux inspirent depuis toujours aux hommes : curiosité, désir d'appropriation et de transformation, narcissisme, culpabilité. En ce sens, les animaux constituent, pour l'anthropologue, de précieux révélateurs.

VISITES

Nous rappelons que les visites sont réservées à nos adhérents, éventuellement accompagnés de leur conjoint. A notre grand regret, en raison du nombre de demandes, nous ne pouvons accepter de personnes extérieures à l'Association.

Novembre 2004 : mardi 9 et lundi 22, à 10 h 30 et à 14 h.

La Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand

Cette visite associera :

- une visite générale,
- une présentation du département audiovisuel par un conservateur spécialisé.

Chaque groupe comprendra 15 personnes. Selon le nombre d'inscriptions, deux ou trois groupes seront reçus simultanément. Ils seront dirigés par des conférencières de la Bibliothèque.

Novembre 2004 : vendredi 19, vendredi 26, lundi 29, à 15 h

Décembre 2004 : vendredi 3, à 15 h

L'Assemblée nationale et l'Hôtel de Laury (rappel)

Le programme de la visite figure dans le précédent Bulletin.

Novembre 2004 : mercredi 17, à 15 h.

Décembre 2004 : vendredi 10 et vendredi 17, à 15 h 15

Janvier 2005 : vendredi 7 et jeudi 13, à 15 h. 15.
Musée Carnavalet : suite de l'histoire de Paris à partir des tableaux ; le XIX^e siècle, sous la conduite de Mme Oswald.

Le XIX^e siècle a été, pour Paris, le siècle de tous les bouleversements. De ville aux nombreux souvenirs du Moyen Âge et à l'hygiène douteuse, Paris se transforme - au travers des évolutions et même des révolutions souvent douloureuses - en métropole moderne, la capitale de l'Europe.

Les peintures exposées conservent le souvenir des bouleversements à la fois financiers, sociaux, esthétiques qui renouvellent l'aspect et l'esprit de la ville. Nous pouvons ainsi revivre une des étapes les plus passionnantes de l'histoire de Paris.

Chaque groupe comprendra 25 personnes.

Janvier 2005 : mercredi 5 et vendredi 21, à 14 h

Le souvenir de Pasteur dans l'Institut Pasteur. Une visite historique (les laboratoires sont très difficilement accessibles aux groupes).

Au moment où la rage risque de sévir à nouveau en France, nous retrouverons le souvenir de Louis Pasteur. Le musée, établi à l'intérieur même de l'Institut, comprend trois sites :

1. **Le cadre de vie.** L'appartement où vécut Pasteur pendant les sept dernières années de sa vie (1888 - 1895) a pu, grâce à ses héritiers, être reconstitué, en 1936, dans son état primitif. Les meubles, les œuvres d'art, les objets familiers, révèlent le quotidien d'une vie exceptionnelle. Ils apportent, en outre, un intéressant témoignage de l'ameublement et de la décoration intérieure en usage dans les milieux bourgeois à la fin du XIX^e siècle.

2. **La salle des souvenirs scientifiques.** Elle conserve un millier de pièces : cristaux, microscopes, polarimètres, autoclaves, etc... Fait très émouvant, certains

hallons contiennent encore des milieux de culture originaux.

3. **En sous-sol, la somptueuse chapelle funéraire.** De style byzantin, elle est entièrement recouverte de mosaïques polychromes.

Deux visites sont prévues, comprenant un ou deux groupes de trente personnes. Ils seront guidés par des conférencières du musée.

Février 2005 : lundi 14, à 15 h, mercredi 16 à 15 h 15

Mars 2005 : mercredi 9, vendredi 18, lundi 21 à 15 h.

Avril 2005 : vendredi 1^{er}, à 15 h. (date à confirmer par le musée)

La galerie d'Apollon, au Musée du Louvre, sous la conduite de Mme Oswald

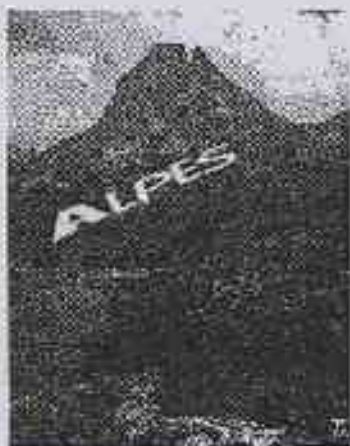
Tout récemment ouverte au public après trois années de travaux, cette galerie de 62 mètres de longueur compte 500 œuvres d'art. Elle a été conçue pour Louis XIV et reprise comme modèle pour la Galerie des glaces du château de Versailles. Construite à partir de 1661, elle est décorée par les plus grands artistes français sous la direction de l'architecte Le Vau et du peintre Charles Le Brun. Une luxueuse décoration, peinte et sculptée sur le thème du soleil et le mythe d'Apollon, glorifie la personne du roi. Le Brun réalise lui-même trois grandes peintures ; les autres sont en partie du sculpteur Girardon. La galerie, inachevée sous Louis XIV, n'est terminée qu'au milieu du XIX^e siècle. Elle fait alors l'objet d'une ambitieuse restauration et le décor est complété, notamment par une célèbre toile de Delacroix.

La galerie abrite désormais un trésor historique constitué au cours des siècles par les rois de France : les diamants de la couronne, la collection de vases en pierres dures de Louis XIV. Une récente acquisition complète ces joyaux : l'admirable parure d'émeurdes et de brillants offerte par Napoléon I^{er} à l'impératrice Marie-Louise à l'occasion de leur mariage en 1810.

Hélène Charnais

LA VIE DES RÉGIONS

ALPES - DAUPHINÉ



Programme d'activité : fin 2004-2005

• Voyage au pays cathare : du 5 au 8 novembre 2004 :

Visite des principaux sites du pays cathare, un haut lieu du patrimoine historique français (châteaux, citadelles, abbayes), la dernière journée étant consacrée à l'intéressante et superbe cité médiévale de Carcassonne. Les modalités et les conditions financières de ce voyage seront précisées : pour tout renseignement s'adresser à la correspondante régionale : Mme Péron-Morel (ce voyage a été reporté, en dernière minute, en 2005).

• Voyage envisagé dans la région de Nice-Monaco : du 1^{er} au 3 avril 2005.

Objectifs principaux sous réserve de modifications : visite guidée de la Fondation Margit à Saint-Paul-de-Vence, du musée Chagall à Nice, des jardins exotiques d'Eze et de Monaco, ainsi que de la terrasse du palais princier, du musée océanographique de Monaco (l'hébergement sera assuré à Beaulieu-sur-Mer dans la résidence de « La Berliozane » du Ministère de la Justice, ce qui permettra de parcourir le cap Ferrat et, notamment, de visiter la somptueuse demeure et les riches collections de la Fondation Ephrussi-de-Rothschild.

Marie-Angèle Péron-Morel

ALSACE



• Activité « sciences et citoyens » en région

Les rencontres (clubs) entre lycéens et chercheurs se poursuivront dès cette rentrée 2004/05. De nouvelles demandes s'expriment notamment dans le cadre d'une participation à la Fête de la Science (octobre 2004). Le rectorat de l'Académie de Strasbourg sollicite notre participation à l'exemple de l'éducation à l'environnement vers un développement durable (visite thématique au lycée de Thann, Haut-Rhin) ainsi que d'un réseau d'éducation prioritaire (pôle d'excellence « sciences de l'eau », collège de Cronenbourg à Strasbourg).

Remarque : Si les « anciens » du CNRS d'Alsace sont absents, je voudrais souligner dans ce cas la grande satisfaction de pouvoir disposer personnellement du bulletin de notre Association pour illustrer et argumenter certaines de mes interventions dans les secteurs sociaux, économiques et culturels (exemple du N°34, tenu sur le développement durable : belle réalisation de l'équipe régionale du Nord-Pas de Calais - Picardie).

• Actualités CNRS-Recherche en Alsace

Changement de Délégué régional :

Alain Nouaillat nous a conviés à son port de départ, le 10 septembre dernier. Il quitte l'Alsace et nos remerciements chaleureux l'accompagnent. A cette occasion, nous avons pu saluer Philippe Piétri, Ingénieur en chef de la DGA, nommé en

remplacement d'Alain Nouaïnar, Philippe Péri nous vient de la délégation CNRS du Languedoc-Roussillon. Nous lui adressons nos souhaits cordiaux pour sa mission en Alsace.

Colloque régional sur la Recherche :

Le 14 septembre, nous avons participé à cette manifestation. Scientifiques, politiques, acteurs économiques et sociaux y ont échangé leurs réflexions sur les objectifs à partager en matière d'organisation d'une recherche-formation innovante en région et d'une pratique de recherches scientifiques en harmonie avec les besoins du développement (valorisation, technologies, emplois).

Remarque : Cette participation s'inscrit dans les perspectives de « Vitalité et Rayonnement du CNRS » (cf. bulletin n°33) et répond à l'initiative de notre Président Edmond Lisle d'activer « la mémoire de nos membres au service de la Recherche » (cf. éditorial du bulletin n°35).

• Présence, à l'échelle européenne (Sciences et Sociétés)

Le 24 juillet 2004 : conférence donnée à l'Université d'été transfrontalière organisée sur le thème de l'environnement à Bad Homburg en Forêt noire, par EUCOR (Confédération européenne des universités du Rhin supérieur) avec le soutien de l'UFA (Université franco-allemande ayant son siège à Sarrebruck).

Le thème de mon intervention était : « *Écosystèmes et société : repères, attentes et perspectives* ».

Le 11 octobre 2004 : invitation à une réunion de travail au Conseil de l'Europe pour la préparation d'une semaine de la solidarité européenne pour l'eau (à l'automne 2005) dans l'optique d'une contribution au 4^e Forum mondial de l'eau (Mexico, mars 2006) dont le thème général est « l'action locale pour des défis globaux ».

Lathaire ZILLIOX
Le 22 septembre 2004

LANGUEDOC-ROUSSILLON



La journée du 27 mai. Au cours de cette journée à Saint-Christol-les-Alès, dans les faubourgs de la capitale des Cévennes, nous nous sommes intéressés successivement à l'écriture et à la musique.

• Le musée du Scribe

Qui ne se souvient, après une visite au Louvre, de l'acuité du regard du « Scribe accroupi » de la haute époque de l'ancienne Égypte, dont la prunelle sombre traverse le temps qui nous sépare de lui pour nous regarder dans le blanc des yeux ?

Dans un quartier retiré de Saint-Christol les Albès, depuis quinze ans, un musée du Scribe, établi dans une ancienne bergerie bien restaurée, et constitué à partir de la collection d'un homme, M. Bonnefille, enseignant de son état, me semble-t-il, dont la passion, à ses heures de vacances, consistait à étudier le médium, les médias plutôt, de l'écriture.

On y trouve, au niveau bas, une exposition des divers supports d'écriture : les tablettes d'argile que Sumer utilisait pour y inscrire des transactions avec des stylets ; les rouleaux de papyrus sur lesquels les Égyptiens écrivaient avec des roseaux fendus ; les peaux tannées de bœufs ou de veaux mortués qui ont donné nos parchemins et vélin médiévaux sur lesquels nous furent transmis les savoirs de l'Antiquité ; les papiers de chiffons, faits de morceaux de tissus, sur lesquels se lisent de si belles calligraphies pour en faire des Actes, des Poètes, des épîtres et dont l'histoire nous montra ensuite parfois qu'ils ne furent que des « chiffons de papier » ; enfin, nos modernes papiers à base de cellulose d'arbres, produits industriellement avec une telle rapidité et une telle prodigalité de for-

LA VIE DES RÉGIONS

mats et de finitions qu'il en résulta la vulgarisation de ce qui n'était d'abord destiné qu'à une élite.

Mais point d'écriture sans plume. La terminologie émanant de cet apanage de volatile se développa vite sur une transposition métallique. L'étage de ce musée «pointu» est consacré au défilé superbe de bataillons de plumes, toutes différentes les unes des autres (y sont exposées un bon millier sur un total de 5.000) se succédant en d'impeccables rangées, en une revue de «*utonomie calomniquée*».

Plumes de toutes formes: coudées pour l'écriture des gauchers; en poigne, à dessiner la portée des partitions musicales; à réservoir d'encre plus ou moins sophistiquées; plume d'argent armée éditée spécialement pour le 60^e anniversaire de la reine d'Angleterre; plume spinale en verre en bout d'un porte-plume ergonomique où les doigts semblent imprimer leur empreinte dans un chewing-gum durci; et bien d'autres encore.

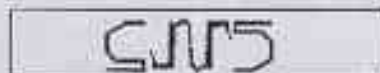
Mais point d'usage de ces plumes sans encrier: s'exposent ensuite, en vitrine, toutes sortes d'encriers variables par leur matériau, leur forme, leur précision, leurs armoiries: tel l'encrier à pompe que le rébellion transporterait avec lui quand il se rendait chez son client; tel cet autre encrier de verre conçu de telle sorte que, en quelque position qu'il se trouve, l'encre ne s'en renverse pas.

Il ne nous fut cependant pas possible de voir ces pièces rarissimes que sont les plumes et encriers invisibles pour utiliser l'encre elle-même invisible...

La visite se termine par la reconstitution, grandeur nature, d'une salle de classe d'école communale, telle qu'elle était maintenant dans l'imagerie d'Épinal: il n'y manque que le hussard de la République et, en vis-à-vis, la section d'apprentis plumitifs impeccablement rangés en un présentoir de gamine(s) aux cheveux courts, aux blouses sombres et aux petits cols clairs à bords arrondis.

Sous le charme, on peut enfin quitter le lieu avec l'acquisition de quelque ambigramme. Prenez une «vulgaire» feuille de papier sur laquelle une esthé-

tique calligraphie vous donne à lire un mot, voire une phrase; retournez-la tête en bas et la susdite calligraphie vous donnera à lire la fin de la phrase:



Comment ne pas être impressionné par tant d'ingéniosités et par ce que la curiosité, la méthode, l'énergie d'un collectionneur permettent d'obtenir?

De retour à la maison, je ne pus m'empêcher de correspondre avec mon lointain petit-fils - qui a sauté le pas suivant du courrier électronique - sortant ma plus belle plume, une Sergent-Major de promo, sans doute. Je lui écrivais en ces belles cursives à pieds et déliés que nous permettaient ces engins d'autant, une missive que je lui adressai sous pli cacheté... Le cachet appuyé sur la cire représentait une plume d'oie en son encrier.

Philippe Plénat

Après le repas pris en commun sous les magnifiques ombrages du parc de Fleuret, gentiment mis à notre disposition par la municipalité de Saint-Christolles-Aldes, grâce à l'entremise efficace de notre collègue Nadine Plus, c'est vers les musiciens que nous nous sommes dirigés.

• La manufacture de pianos

Au cœur d'un quartier où même les impasses s'appellent Francis Poulenc, Gabriel Fauré ou Jules Massenet, c'est l'avenue Jean-Philippe Rameau qui nous a conduit vers l'unique manufacture de pianos en France, la bien nommée Manufacture française de pianos.

«Rameau»: cette entreprise avait été créée par le Ministère de la Culture, dès 1971, dans le but de maintenir la pérennité de la facture française de pianos après la vente de Pleyel, Gaveau et Erard à l'allemand Schimmel. Installée en 1973, à Alès, et initialement confiée à d'anciens salariés de Gaveau et Pleyel, elle a ensuite changé de mains à plusieurs reprises, pour finir par rassembler aujourd'hui une centaine de personnes chargées de recréer le pres-

l'âge du piano *made in France* et de reconquérir le marché intérieur et extérieur.

Dès notre arrivée, nous avons été immergés dans des flots d'harmonies: les plus chevronnés des musiciens viennent en effet sur place pour «essayer» l'instrument qui pourrait devenir leur interlocuteur favori; l'un de ces virtuoses était là; inutile de dire qu'il ne déroulait pas que des gammes. Une bonne entrée en matière, donc !

Le site de production d'Alès (près de 7000 m² d'ateliers) est capable de proposer quelques 1400 pianos par an, du piano droit (7 modèles haut de gamme) aux grands pianos de concert, dont 45% à l'exportation.

Et, pour ce faire, que la fabrication - l'usinage - soit numérique ou à l'ancienne, le matériau de départ, c'est... la planche de bois.

Notre visite a donc commencé par le hangar de stockage des bois: noyer, merisier, acajou, hêtre, épicéa... une quinzaine d'essences en tout (sauf le chêne), nécessaires à la confection du meuble, de la «table d'harmonie» ou de la «mécanique»; planches sélectionnées, parfaitement sèches et dépourvues de défaut. Petit à petit, au fur et à mesure des divers ateliers que nous avons visités en sens inverse de la construction des pianos, nous avons vu les galbes du meuble se former (la ceinture d'un piano à queue, en contreplaqué multicouche d'une seule pièce, peut atteindre près de 7 mètres qu'il faudra mouler), la voûte se mettre en place (c'est la table d'harmonie, associée au chevalet, qui traduit les vibrations des cordes en sons à la fois agréables et puissants; elle a donc une forte influence sur le timbre de l'instrument), le sommier s'élaborer (pas moins de 6 couches de bois dur coupées, croisées, collées, contre croisées, sur lequel les chevilles qui vont tendre les cordes doivent trouver leur place: on peut comprendre le soin nécessaire par cette étape quand on sait que chaque cheville devra supporter une traction d'une centaine de kilos, c'est le sommier qui «tient» l'accord de l'instrument).

Après le bois, il y a le métal :

- d'abord, le cadre en fonte (autrefois battage, en bois) d'une seule pièce, sur lequel doit être fixé le sommier et qui devra soutenir la tension de toutes les cordes, soit 13 à 20 tonnes pour un piano de concert* !
- Les cordes, ensuite, parfaitement alignées, parfois croisées, qui sont en acier, de l'acier trempé, enroulé de cuivre pour les notes graves, tout ceci fait sur place.

Enfin, avant d'arriver aux touches du clavier, il y a «la mécanique», à savoir la musculature du piano. On y trouve bois, métaux, feutre, peau. Un système extrêmement complexe qui nous a laissés admiratifs devant tant d'ingéniosité et de délicatesse mises au service du toucher du musicien et des effets qu'il souhaite obtenir. Qui ne pense à Frédéric Chopin ?

Ainsi, pour un simple piano droit, entre la corde et la touche actionnée par le pianiste, il y a environ une quarantaine de leviers, ressorts, plombs, languettes, fourches, vis de réglage et autres rebais à dénomination précise... Il est question de piloter, d'échapperment... il est vrai que ce sont vraiment des instruments de compétition : c'est d'ailleurs la partie de l'instrument qui a sucré le plus de brevets.

Restent les touches : 52 + 36. Un détail par rapport au reste, souvent en sapin ou épicéa, revêtues généralement de résines synthétiques. Résines synthétiques aussi pour la finition extérieure du piano, ce vernis si brillant dans lequel se reflètent les lumières de la salle de concert.

Pour nous, c'est simplement au son lointain des notes égrenées par l'artisan-harmonique-accordeur que nous avons terminé notre visite dans ce monde assez envoutant de facteurs de piano: nous avions déjà eu le concert en arrivant !...

Françoise Plénat

* Ce cadre peut être en bois pour les petits pianos, mais aussi, à la demande, en acier ou en fibre de carbone.

LA VIE DES RÉGIONS

• Octobre 2004 - Eveil à la Science

Fidèle à ses objectifs concernant «l'éveil à la science», l'antenne Languedoc-Roussillon de notre Association a pu proposer à la Délégation régionale la participation de 9 adhérents de la Région, volontaires pour la prochaine édition de «Science en Fête» (11 - 16 octobre 2004). Divers thèmes d'intervention ont été proposés au Service Communication de la Délégation, thèmes qui devaient lui permettre de répondre aux demandes qu'émet habituellement l'Inspection académique.

Françoise Plénat

LIMOUSIN-AUVERGNE



1 - Les volcans dans leurs quatre couleurs

Une association de jeunes du Puy de Dôme se propose de vous faire découvrir les volcans... à sa façon.

Antoine Trémolières (Directeur de recherches à la retraite et membre de notre association : «Rayonnement du CNRS», les a rencontrés. Ces jeunes, autodidactes, étudiants ou sans-emploi, rêvent de vous faire découvrir, d'une façon nouvelle, ce pays qu'ils aiment. Ensemble nous avons bâti un projet que nous vous proposons :

Pendant une semaine, venez créer avec nous
«les volcans dans leurs quatre couleurs».

Selon vos passions, vos envies, portez avec vous crayons, pinceaux, couleurs, appareils photos (classiques ou numériques), caméras, magnétophones...

Car ce n'est pas à une promenade ordinaire que nous vous invitons : vous glanerez avec nous, au gré de vos impressions, des documents parfois scientifiques mais aussi purement artistiques sur le pays des volcans (ses formes, sa flore - magnifique au printemps - sa faune, ses habitats, ses habitants... ses diels et ses lacs, ses tourbières). Au retour de nos promenades, nous rassemblerons, échangerons, discuterons de nos récoltes. Les peintres et les dessinateurs pourront exposer leurs œuvres.

Un équipement vidéo et son animateur compétent seront à votre disposition pour retravailler vos photos, films, enregistrements... pour jouer avec vos documents :

Pourquoi, par exemple, ne pas faire tomber la neige sur le volcan que vous aurez photographié ou filmé au printemps, pour le faire apparaître dans sa splendeur hivernale ?

A partir de ce «travail», l'équipe d'animation produira un document vidéo qui sera «votre vue du pays des volcans».

Conditions et inscriptions

Ce stage se déroulera du dimanche 29 mai au samedi 4 juin 2005, au Village de vacances «Les Cimes», Route du Sancy - BP 97- 63240 Le Mont Dore
Tél. 04-73-65-02-50 - Fax : 04-73-65-21-42.

Le prix du stage est fixé à 450 euros par personne. Ce montant inclut la pension complète en VVP (chambres et 3 repas par jour), les encadrements et animations.

Par mesure d'économie, un système de co-voiturage sera organisé pour les excursions. Il est donc recommandé de venir avec son propre véhicule. Un système de transport sera organisé pour les personnes arrivant par le train.

Inscriptions :

S'adresser à M. Antoine Trémolières, délégué de l'Association «Rayonnement du CNRS» Limousin-Auvergne (voir adresse en bas de la page 23).

Laudoué-Couturier - 23260 Buville 'tel/fax : 05 55 67 41 82 - e-mail : m.h.tremolieres@wanadoo.fr

Règlement adressé à l'adresse ci-dessus, par chèque libellé à l'ordre de : «Rayonnement du CNRS».

Le nombre de places est limité à 50 personnes. Les inscriptions seront closes à la fin du mois de février 2005.

On peut s'inscrire avec ses enfants ou petits enfants, les animations leur seront adaptées afin que vous puissiez venir en famille.

Programme :

• **Dimanche 29 mai 2005** : Arrivée au VVF «Les cîmes» aux environs de 18 h. Accueil et installation.

• **Lundi 30 mai** : Balade pique-nique dans la chaîne des Puy : Puy de la Vache et de la Solas, Puy de Dôme, Pariou.

• **Mardi 31 mai** : Balade avec pique-nique dans la vallée de Chaudesfontaines (vallée glaciaire typique), puis balade sur le Puy de Sancy.

21 heures : Animation avec les Réveillés : «Chansons de la terre réunies», veillée avec M.-H. Trémoliers : vocal, guitares, gaitan, gaitan de bois. A. Trémoliers : vocal, violon, flûtes, concertina, tulle-babine, tulle de pieds.

• **Mercredi 1^{er} juin** : Balade avec pique-nique sur des estives. Découverte de l'architecture dans le Massif du Nancy (Besse-en-Chandesse, lac Servière, Orcival).

Soirée : mise en commun et en forme des documents (peintures, dessins, photos etc.). Débat de la réalisation de la bande vidéo.

• **Judi 2 juin** : Visite guidée de Vulcania et du volcan à ciel ouvert de Lemptégy (le prix de ces visites n'est pas compris dans l'inscription générale). Soirée : débat sur le volcanisme avec des vulcanologues et géologues de la région.

• **Vendredi 3 juin** : Balade dans les tourbières et les lacs (La Godivelle, Guéry). Remise de documents sur

le volcanisme, la flore, la faune, le milieu.

21 heures : Animation avec «la Galinette» : histoires, musiques et danses du pays creusois (accordéon, vielle, cornemuse, violon), puis bal folk avec initiation aux danses locales : bourrée, scottish, valse, polka, mazurka, marche.

• **Samedi 4 juin** : Balade aux cascades (la grande cascade du Mont d'Or, la cascade du Cuseuil et cascades du Rossignol).

18 heures : bilan de la semaine, mise en commun des œuvres, pot tous ensemble.

• **Dimanche 5 juin** : Départ après le petit déjeuner.

Renseignements complémentaires : des salles seront mises à notre disposition pour travailler sur les documents récoltés au cours des promenades. Les animateurs seront présents pour discuter avec vous.

Animateurs généraux du projet :

Pascal Chaninas, Antoine et Marie-Henriette Trémoliers

Animateur vidéo (montage, traitement des images et des sons) : Virgil Gogan.

Accompagnateurs en montagne : Marc Jaccaud, Jean-Thierry Pluie (bureau des accompagnateurs en montagne du Mont d'Or).

2 - Octobre 2004 : Programme de la semaine de la science en Creuse

Organisation : Conseil régional de la Creuse, municipalité d'Aubusson, Association «Rayonnement du CNRS»

• **Samedi 9 octobre à 20 h. 30** au cinéma d'Aubusson :

• Projection du film : *L'odyssée de l'espèce*

• Conférence-débat : *Ancêtres, grands singes et premiers hominidés*. Nouvelles découvertes, nouveaux débats, par Béatrice Senut, Muséum national d'histoire naturelle, Département Histoire de la Terre.

LA VIE DES RÉGIONS

• Lundi 11 octobre (9 h 30 – 11 h 30) : Lycée Pierre Bourdan (Guéret) pour les élèves de terminales scientifiques : *Le problème des organismes génétiquement modifiés*, par Antoine Trémolières (Directeur de recherche au CNRS).

• Mardi 12 octobre à 21 h. : Lycée Pierre Bourdan (Guéret) : *Le vivant, ordre ou chaos ?* par Antoine Trémolières (Directeur de recherche au CNRS).

• Mercredi 13 octobre à 21 h. : salle de l'ENADE (Aubusson) : *L'homme et le médicament* par le Professeur François Trémolières (Chef de service à l'Hôpital de Mantes-la-Jolie).

• Jeudi 14 octobre à 21 h. : Lycée Pierre Bourdan (Guéret) : *L'évolution, des primates à l'homme*, par le Professeur Marc Godinot (Muséum national d'histoire naturelle).

Antoine Trémolières

MIDI-PYRÉNÉES



Le 8 juin a eu lieu la visite du laboratoire de chimie de coordination. Les mercredi 6 et jeudi 7 octobre a été organisé un voyage à Rodez et à Conques. Par ailleurs, sont en préparation une visite de laboratoire et une réunion-débat sur la réforme de l'Etat.

René Rouzeau

• Visite du Laboratoire de chimie de coordination (LCC)

Le mardi 8 juin 2004, une vingtaine d'adhérents a visité le laboratoire de chimie de coordination dirigé par le Professeur Jean-Jacques Bonnet.

L'activité scientifique de ce laboratoire propre est originale : elle s'appuie sur la chimie moléculaire des éléments des groupes principaux et de transition ; c'est une discipline nouvelle où le carbone ne joue pas le rôle central et qui concerne les trois interfaces :

- chimie et santé (sciences de la vie) ;
- chimie et sciences physiques (électronique, informatique, propriétés magnétiques) ;
- chimie et génie des procédés (2^e pôle français).

1 - Interface chimie et sciences de la vie :

Il concerne essentiellement deux maladies : le paludisme et la tuberculose.

- Découverte d'une nouvelle famille de molécules antipaludiques. Développement en liaison avec l'industrie.
- Nouveau programme de recherche pour connaître l'origine moléculaire des maladies neurovégétatives (Parkinson, Alzheimer), en particulier, depuis un an, en étudiant le rôle du cuivre. Collaboration avec des biochimistes et biologistes toulousains (peptides fournis à la demande).
- Macromolécules phosphorées avec activités immunostimulantes tout à fait remarquables (collaboration avec l'INSERM) permettant d'envisager les premières thérapies cellulaires par cellules N.K. (N.K. = Natural Killer).

2 - Interface chimie et sciences physiques :

- Nanomatériaux métalliques ou possédant des propriétés magnétiques, optiques et/ou électroniques nouvelles (une « start-up » a été créée en Midi-Pyrénées).
- Détection du gaz anhydride sulfureux CO dans les automobiles. Collaboration avec une

société suisse, avec Peugeot et B.M.W., entraînant le développement de puces.

- Matériaux à transition de spins (relais). Changement d'état de spin (passage 0 à 1) sous l'effet de la chaleur ou du magnétisme. Collaboration avec le L.A.A.S. et S.T. Electronique (ordinateurs moléculaires).
- Nanoparticules d'oxydes métalliques.

3 - Interface chimie et génie des procédés :

- Avancées conceptuelles conduisant à des synthèses originales et des procédés liés au problème de développement durable (économie d'énergie, d'atomes, réduction d'émission de CO₂,...).
- Réactions catalytiques hautement sélectives conduisant à des synthèses en milieu aqueux ou dans le CO₂ supercritique.

Nombreuses collaborations conduisant à la prise de brevets.

Les services communs scientifiques et techniques sont regroupés dans une Structure fédérative toulousaine en chimie moléculaire (S.F.T.C.M.) qui concerne l'Université Paul Sabatier (U.P.S.), le C.N.R.S., I.N.P. et I.R.D., soit 450 personnes au total, sous la direction du Professeur J.-J. BONNET. Le service R.M.N., par exemple, constituant un seul centre, a deux localisations (L.C.C. et U.P.S.).

Collaborations européennes : Laboratoires européens associés (laboratoires sans murs). Le L.C.C. collabore avec un laboratoire polonais de Lodz, à un projet avec Barcelone (essentiellement échange de post-docs) et envisage un projet collectif avec l'Algérie et le Maroc (Laboratoire international associé à un encadrement franco-maghrébin).

Les participants, divisés en deux groupes, ont étudié trois services communs et scientifiques :

- La modélisation moléculaire (informatique appliquée à l'étude des molécules). Exemples commentés : carbomères, molécules greffées au carbone ; interactions entre une métallopor-

phyrine et une séquence d'A.D.N. ; deux molécules au goût sucré (P. Arnaud et C. Teppeit).

- La diffraction par rayons X sur un petit cristal échantillon permet d'en connaître la structure cristalline puis la structure moléculaire (J.-C. Daran).

- La R.M.N. (Résonance magnétique nucléaire) : le spectromètre R.M.N. du solide - à aimant supraconducteur - présenté, vient d'être mis en service ; il est unique en Midi-Pyrénées. Effectués majoritairement sur des produits en solution, les spectres R.M.N., en une ou deux dimensions, permettent d'identifier et d'établir la structure des molécules à partir de l'étude sur un ou plusieurs noyaux (proton, carbone 13, phosphore 31, etc) (Y. Coppel).

Deux exposés portant sur des thématiques de recherche ont complété cette approche du L.C.C.

- Les dendrimères : polymères tridimensionnels, véritables « sponges chimiques ». Synthétisés étape par étape - les fonctions étant toujours ajoutées en surface - ces molécules sont utilisées dans de très nombreux domaines (matériaux, biologie, surfaces, agro-alimentaire, catalyse, chimie organométallique...). Elles ont donné lieu à environ 8.000 publications et 1.000 brevets et ont déjà des applications grand public : informatique avec I.B.M. et biologique - agents de contraste en I.R.M. en Allemagne (A.M. Caminade).

- Les capteurs (Groupe Chaudret) : des propriétés très particulières sont liées à l'état de la matière (métal en solution, solutions colloïdales des métaux et de leurs composés, par exemple : étain, zinc, rhodium, ruthénium, etc), d'où de nombreuses collaborations avec l'industrie (Motorola) ou des laboratoires de recherche tels que le L.A.A.S. (A. Maisonnat).

Maryse Bon
Ingénieur de recherche honoraire

RÉGION NORD-EST



Mme Pront-Blettery s'est consacrée à l'animation du groupe d'adhérents de la région Nord-Est, depuis 1993, en tant que correspondant régional avec beaucoup de talent. Pour des raisons familiales, elle a décidé de quitter Nancy et de se diriger vers la Provence. L'équipe du bulletin souhaite la remercier chaleureusement pour ses collaborations toujours intéressantes et ponctuelles. Nous accueillons donc Bernard Mauguier et Gérard Piquard qui ont accepté de se partager la tâche de correspondants.

La visite du site PSA Peugeot-Citroën

C'est sous un soleil radieux que s'est déroulée cette visite, le mardi 8 juin à 9 heures, visite suivie par une vingtaine de membres et amis de notre Association. Mme Marie-Anne Demange, chargée de la communication, nous a accueillis et nous a fait une présentation générale de l'usine.

Le site de Metz du groupe PSA Peugeot-Citroën se situe à 5 km à l'est de la ville de Metz, dans la zone «Actipole Metz Dornoy» au carrefour des axes autoroutiers de l'est de la France. C'est le premier employeur industriel de l'agglomération messine avec plus de 2700 salariés et un grand nombre d'entreprises partenaires ou fournisseurs.

Les travaux de construction ont débutés en 1968 et l'usine employait à l'époque environ 700 personnes. En juin 1969, voit le jour la première boîte de vitesse destinée à la GS. En 1974, de nouvelles fabrications sont introduites, destinées à de

célèbres voitures comme la citroën CX, la 2CV ou encore la Peugeot 205. Sur le segment supérieur, Metz introduit, en 1989, la fabrication d'une boîte destinée au démarrage de la XM et de la 605.

Depuis sa création, le site réalise 30 millions de boîtes de vitesse usinées et assemblées et, aux jours d'aujourd'hui, 41.000 sont fabriquées par semaine.

M. Jean-Claude Bauchat nous a ensuite pilotés tout au long de la visite et donné toutes les informations et explications nécessaires à la bonne compréhension des divers aspects de la production des boîtes de vitesse. La première impression ressentie au début de la visite des ateliers est le gigantisme. En effet, un seul atelier regroupe l'ensemble des opérations de production, soit près de 100.000 m² de surface couverte. Les allées de circulation, immenses, atteignent 400 mètres et les employés se déplacent à vélo par nécessité. Bien que le nombre de salariés soit très important, on ne ressent jamais une impression de nombre. Parfois même, l'entreprise semble marcher toute seule. En effet, la robotisation est intense que ce soit pour la manutention ou pour l'usinage des pièces. De nombreuses charges circulent sur des rails transbordeurs de façon continue et, à destination, sont installées et subissent l'usinage de robots fort expérimentés et diligents avant de repartir vers de nouvelles destinations. Les tâches manuelles sont réduites au minimum et ne semblent pas faire appel à des manipulations de lourdes charges ; elles sont cependant diversifiées. Par ce biais, elles font appel à la formation plus approfondie du personnel, à sa compétence et à sa responsabilisation. C'est le lieu où l'on rencontre les ouvriers avec lesquels on peut échanger quelques propos techniques entre deux manipulations. Des aires de repos aménagées sous le hangar permettent au personnel de se rassembler dans de bonnes conditions, de se restaurer et de communiquer, si besoin est, au sein de leur équipe, sur les problèmes en cours.

Tous les secteurs de la production sont couverts par l'usine, à l'exception de la fonderie des pièces brutes, lesquelles sont expédiées régulièrement, par la route, par les sous-traitants métallurgistes. Après le stockage des pièces et la répartition sur les

différentes lignes, l'usinage, le traitement thermique, l'assemblage, le montage, la vérification à divers stades de la réalisation, sont effectués sur le site même.

Durant cette visite, nous avons été plongés dans un monde où se côtoient à la fois la haute technologie et l'indispensable intervention humaine, labeur hyper-organisé et planifié en vue d'une production industrielle de masse de qualité.

Avant de quitter l'usine vers 12 h 30, tous les participants ont remercié chaleureusement les accompagnateurs Mme Marie-Anne Demange et M. Jean-Claude Baucher. Ils ont tenu à insister sur la qualité de la présentation générale, ainsi que sur la présentation au cours de la visite des différents sites. Ils ont aussi apprécié la compétence, la disponibilité et la gentillesse des ouvriers pendant de brefs échanges techniques sur les chaînes.

A quelques kilomètres de là, les participants se sont retrouvés autour de la table pour partager un excellent déjeuner, au cours duquel impressions, questions et échanges se sont multipliés dans une ambiance sympathique et détendue, avant de se séparer. A cette occasion, je leur ai officiellement annoncé mon prochain départ de la région et présenté deux de nos membres, MM. Bernard Maudinas et Gérard Piquard, qui poursuivront l'animation de l'antenne «Nord-Est» de notre association.

Voici leurs adresses :

• Bernard Maudinas,
1, rue Kennedy
54600 Villiers-lès-Nancy.
Tél. : 03.83.40.34.82.
Courriel : bernard.maudinas@club-internet.fr.

• Gérard Piquard,
16, rue du Sergent Blandan
54000 Nancy.
Tél. : 03.83.27.46.98.

Georgette Prosser-Huettery

PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR



PROGRAMME 2004-2005

I - Visites et conférences

- Jeudi 23 et vendredi 24 septembre : Sortie de deux jours dans la région de Saint-Guilhem-le-Désert : le 23, repas à l'Auberge des Lavagnes et visite du Domaine de l'Aiguillère, à Montpeyroux. Le 24, visite de Saint-Guilhem, avec l'abbaye de Gellone (IX-XI^es), pur symbole du premier art roman languedocien, classée au patrimoine mondial par l'UNESCO puis randonnée sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.
- 10 novembre : Visite du Centre de restauration d'œuvres d'art.
- 9 décembre : conférence de L. Teissier : *Changements climatiques et végétation*.
- Fin janvier : conférence de L. Long : *Les Etrusques, un voyage interrompu*.
- Début février : visite du CEA à Cadarache.
- Mars : visite de Fos-sur-Mer (SOLLAC) (à l'étude).
- Début avril : les Iles de Lérins.
- Mai : les jardins de bastides en Provence.

LA VIE DES RÉGIONS

- Juin : Alpes de lumière : l'Abbaye de Solagon avec son jardin médiéval et le château de Mane.

II - Sorties pédestres en liaison avec le Club des retraités de la MGEN

Ces randonnées ont lieu les 3^e jeudis du mois.

- 16 septembre : Port d'Alon - Les Lecques par le sentier de la douane.
- Octobre : la forêt de Gréasque.

Novembre : le plateau de Languillard près d'Aubagne.

III - Cours d'informatique

Des cours d'informatique sont organisés avec l'aide bénévole de Delphine Bonsignour. Deux journées de formation sont déjà programmées, les 4 et 11 octobre, au Centre de formation permanente de Luminy. Par la suite, d'autres journées seront mises sur pied en fonction des demandes de chacun.

Huguette Lafont

Les cours d'informatique en Ile-de-France ont du succès. Il est possible à tout moment de s'inscrire - débutant ou cherchant à se perfectionner.

S'il est des volontaires pour participer en tant que formateurs, ils seront les bienvenus. Une participation de 10 euros est demandée. Dans tous les cas, vous pouvez vous faire connaître au moyen du papillon ci-dessous.

Cours d'informatique

Nom, Prénom Tél. :

Adresse :

E-mail :

• souhaite suivre des cours informatique : ☐ débutant ☐ perfectionnement ☐

• donner des cours informatique aux collègues

Type de matériel en votre possession :

Précisions supplémentaires :

A renvoyer au secrétariat : Association des Anciens et des Amis du CNRS, 3, rue Michel-Ange
75794 Paris cedex 16

VOYAGES - PROJETS

Janvier 2005 - Le Sultanat d'Oman et les émirats (10 jours) : Vols réguliers. Prix d'environ 2000 euros.

En raison de la chaleur qui règne dans cette région, le mois de janvier est idéal car la température est d'environ 20 à 25°.

Nous commencerons par Dubaï et les émirats. Voyage sur GulfAir et arrivée à Dubaï où nous passerons 3 jours à visiter cette ville où les buildings naissent du sable tels des champignons et où les îles aux formes les plus étranges, telle l'île palmier, jaillissent de la mer. Nous visiterons les autres émirats et une réserve où tous les exemplaires de la faune des déserts sont représentés, même les poissons, car sous le sable existe un aquarium pour la faune marine. Nous organiserons un dîner-débat avec quelques expatriés. Nous rejoindrons en car le sultanat d'Oman qui présente des paysages magnifiques avec des points de vue à couper le souffle quand, du haut d'une falaise désertique, vous surplombes la mer qui scintille 1000 mètres plus bas.

Pays de légende, où naquit Sindbad le Marin, vous verrez des forts anciens et des villages médiévaux et un pays qui avance prudemment vers la modernité. L'éducation des filles n'a commencé qu'en 1970 et actuellement 65% des étudiants sont en fait des étudiantes... La côte est superbe, la faune marine très riche et le fameux détroit d'Ormuz est grandiose et magnifique. Une promenade en bateau au pied des falaises sera organisée.

19-28 avril 2005 : la moyenne Egypte (10 jours) : Vols réguliers. Prix d'environ 1280 euros.

- 1^{er} jour : Vol Egyptair départ d'Orly à 16h30, arrivée à 21 h 30. Installation à l'hôtel 5*.
- 2^e jour : Visite du quartier copte : Ee de Roda, église St Georges (la Suspendue, ancienne forteresse de Babylone), église St Serge, Synagogue Ben Ezra, visite du musée copte. Déjeuner au bord du Nil. Après-midi, visite du musée du Caire. Retour à l'hôtel, dîner-débat avec des chercheurs égyptiens.
- 3^e jour : les pyramides, tour de Guiza, puis visite de la Pyramide de Dachour et du site de Saqqara où nous essaierons de rencontrer nos

collègues archéologues. Visite de tombeaux, déjeuner tardif et retour au Caire.

• 4^e jour : Le Caire islamique : musée, citadelle, mosquée El Azhar, la rue El Mouiz et visite du quartier Beshtaq. Déjeuner au célèbre restaurant Naguib Mahfouz puis temps libre dans le bazar.

• 5^e jour : départ pour la moyenne Egypte en car en séjournant 2 nuits à Minieh, visite du site de Beni Hassan et des tombes de Khenkhoeop, Amenemhat, Khepi et Baouet.

• 6^e jour : visite de Hermopolis, Touna el gebel (tombe de Petosiris) puis continuation sur Tell el Amarna (la capitale d'Akhenaton et de Nefertiti) Visite des tombes d'Houya, Meryt et, si possible, d'Aï et Mahou. Retour à Minieh.

• 7^e jour : départ pour Abydos (centre du culte d'Osiris) et visite détaillée de ce superbe temple de Seti I^{er}, continuation sur Louxor. Dîner et installation au Winter Palace (Pavillon).

• 8^e jour : Visite de la rive occidentale : temples d'Hatchepsout et Ramsesum. Vallée des Nobles ou des Reines. Le soir, au coucher du soleil, visite du temple de Louxor.

• 9^e jour : visite du temple de Karnak ; musée de Louxor en option ou visite libre des souks. Envol vers Le Caire.

• 10^e jour : départ pour Paris à 11h30, arrivée à 15 h à Orly.

Depuis 10 ans, la moyenne Egypte était interdite aux touristes, elle est extrêmement riche et il faut profiter de cet accès autorisé.

9-16 mai 2005 - L'Andalousie (une semaine, départ par vols réguliers).

Séville, Ronda, les villages blancs, la côte andalouse, Malaga, Grenade, Cordoue, Cadix. Un circuit très intéressant avec quelques surprises agréables en cours de route... Prix en hôtel 4* : environ 1200 euros.

28 septembre - 5 octobre 2005 : croisière maritime de Venise à Athènes sur un petit paquebot de ouille humaine. Venise, Zadar, les lacs de Plitvice, Split, Korkula, Dubrovnik (l'ancienne Raguse), les bouches de Kotor au Montenegro, Corfou, le canal de Corinthe et, enfin, arrivée à Athènes et retour sur Paris.

Voyages - PROJETS

Pour ce voyage, en raison du nombre réduit de cabines, j'ai pris une option de 13 cabines doubles sur le pont Corvette. Cette option est confirmée, nous avons des voyageurs préinscrits mais tous les adhérents intéressés peuvent encore nous contacter. Il faut, en effet, que nous ayons une liste d'attente pour être sûrs de ne pas avoir de problèmes. Le prix en pension complète, avec toutes les excursions sur les sites et la cabine catégorie 6 sera d'environ 1 980 euros.

Vous avez été nombreux à souhaiter vous présenter pour ces projets de voyage : nous enverrons les programmes dès qu'ils seront prêts. Même si vous avez laissé des messages ou des mails, n'hésitez pas à

demandez les programmes au secrétariat, vers le 20 octobre pour les émirats et Oman, ainsi que pour l'Égypte. Pour les autres voyages en décembre...

Nous rappelons que si vous vous inscrivez et ne donnez pas suite à votre projet de voyage, il est absolument indispensable de nous prévenir rapidement. Une inscription n'est confirmée qu'à réception des adhésions. Merci d'avance.

Nous attendons vos suggestions et remarques sur ces projets. A bientôt.

Guèle Vergnes et Solange Dupont

Voyage «intergénération» : Égypte

Un certain nombre de membres de l'association ont demandé la création de «Voyages intergénération», qui leur permettraient d'emmener leurs petits-enfants pour leur montrer des sites intéressants pour leur âge, du point de vue historique ou géographique. Ces voyages seraient destinés aux grands-parents accompagnés d'un ou 2 petits-enfants âgés de 10 à 16 ans. À titre expérimental, nous proposons pour le début des grandes vacances prochaines, un programme de 10 jours à destination de l'Égypte, limité cette fois à la zone nord du pays.

Visite du Caire pendant 4 jours : les pyramides de Gizeh, Saklata, le musée, la citadelle, Rouda, mosquées et églises coptes, suivi d'un départ pour Alexandrie par la route du désert, qui permettra de visiter un monastère copte.

Séjour de 4 jours à Alexandrie dans un hôtel avec plage privée. Visite de la ville d'Alexandrie : le fort Qait-Bey, les catacombes, la nouvelle bibliothèque d'Alexandrie etc. Excursion à Rosette. Retour au Caire avec une journée consacrée à l'oasis du Fayoum avec un déjeuner au bord du lac.

Le voyage doit être limité à 20 personnes. Selon le succès, deux dates peuvent être proposées et d'autres voyages pendant les vacances scolaires de Toussaint ou de printemps 2006 avec le Sud de l'Égypte (Karnak etc...).

Merci de nous faire connaître vos desiderata à l'aide du papillon ci-dessous.

Nom, Prénom : Tél :
Adresse :
E-mail :

Pré inscription Égypte juillet 2005

Nombre de personnes :

Souhaits pour voyages ultérieurs :

Printemps 2005 - nombre de personnes :

Toussaint 2005 - nombre de personnes :

Printemps 2006 - nombre de personnes :

Voyages - COMPTE RENDU

Croisière Astrakhan-Moscou

Du 27 septembre au 12 octobre 2003

Cette croisière remontant la Volga est une nouveauté, car elle traverse des régions qui n'étaient pas encore ouvertes au public il y a fort peu de temps.

C'est en avion qu'on gagne Astrakhan qui s'est édifiée au début du delta de la Volga, à une cinquantaine de kilomètres de la mer Caspienne dans laquelle se déversent les différentes branches du fleuve après son parcours de 3 700 kilomètres, le plus long pour un fleuve européen.

La principale caractéristique de cette région sud de la Russie, c'est qu'elle a une population russe, généralement majoritaire, qui côtoie une mosaïque de peuples d'origines très diverses : Mongols, Asiatiques, Turcs, etc. et de multiples religions à côté des orthodoxes : musulmans, bouddhistes (les kalmouks), juifs et même animistes (les Maris). Du royaume tatar de la Horde d'or, il reste encore le Tatarstan de Kazan dont la superbe mosquée, qui domine le kremlin, a une certaine ressemblance avec les églises orthodoxes. Mais nous ne verrons pas de femmes portant le voile islamique dans les villes où l'islam tient une place non négligeable.

C'est en vain que nous chercherons le pittoresque architectural dans ces villes au carrefour de l'Europe et de l'Asie, dont le nom nous faisait rêver : qu'est devenue la célèbre foire de Nijni-Novgorod ? La période stalinienne, loin d'encourager la personnalité et la diversité des membres de son Union, a voulu tout niveler. Nijni-Novgorod y a même perdu son nom, elle est devenue Gorki (mais aujourd'hui elle l'a retrouvé !), comme Simbirsk est Oulianovsk et Stalingrad Volgograd. Allez donc vous y reconnaître ! Et les rues se sont bordées de longues enfilades de maisons toutes pareilles, type H.L.M. avec leurs alignements de fenêtres. Il y a toujours au moins un théâtre, souvent plusieurs, avec pour façade une colonnade surmontée d'un fronton triangulaire à la grecque, car il faut distraire et édifier les communistes.

Néanmoins, nous aurons trouvé intérêt et spécificité dans ces villes. Astrakhan restera la ville du

caviar avec sa halle aux poissons où les esturgeons, sterlet ou belouga, abondent ; notre première visite sera pour la supercar où l'on vend le caviar à la louche et en boîte !

Mais il y a aussi le très beau kremlin aux multiples édifices religieux (orthodoxes) blancs surmontés de bulbes bleus, verts ou dorés, ainsi que le très intéressant musée qui nous apprendra tout sur l'histoire, la géographie, la faune et la flore de la région.

Notre étape suivante est Volgograd, ex-Stalingrad, entièrement obnubilée par son siège où « les soviétiques ont battu les nazis, ce qui a mis fin à la guerre », même si tous les soldats n'appartenaient pas forcément à un parti politique et si le débarquement, la reconquête de l'Europe et la bombe atomique ont joué un rôle non négligeable ! Plusieurs musées sont entièrement consacrés à cette « victoire » et la ville est dominée par la gigantesque statue (58 mètres de haut) d'une femme brandissant une épée juste au-dessus d'un mémorial où l'armée veille sur une flamme éternelle. La ville est totalement reconstruite à part quelques immeubles en ruines pour le souvenir.

Des villes comme Saratov et Samara se ressemblent avec d'immenses ponts sur la Volga très large. Elles ont toutes une rue piétonne pour le commerce et les souvenirs, maintenant qu'elles sont escales de la croisière. Les Russes aiment aussi beaucoup les monuments : les obélisques dédiés à des célébrités en tous genres, artistiques, historiques ou politiques ; les colonnes surmontées de quelque chose : par exemple deux ailes d'avion en hommage à l'industrie aéronautique russe et, sur les places, de grands ensembles en bronze avec personnages, chevaux, chars... grandeur nature, pour commémorer des épisodes de la révolution.

Les églises sont, en général, très belles, pittoresques et variées, rouvertes au culte et apparemment bien fréquentées. On trouve encore, ça et là, quelques édifices du XVIII^e siècle, style Catherine II dont les colonnades ont inspiré l'architecture des bâtiments officiels.

Oulianovsk ainsi rebaptisée en l'honneur de Lénine (Vladimir Oulianov) est entièrement consacrée à son héros. On y voit les quatre maisons successives où il a vécu de sa naissance à l'âge adulte, le gymnase (collège) où il a fait ses études, avec quelques salles de classe pieusement conservées avec le mobilier d'époque. Et, bien sûr, plusieurs musées. Tout cela permet de bien connaître la vie d'une famille de bonne bourgeoisie, de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle et a protégé un joli quartier de maisons en bois.

Après Kazan et Nijni-Novgorod dont nous avons parlé plus haut, nous quitterons la Volga pour le canal qui la relie à la Moscova et traverse Moscou. Certains d'entre nous avaient déjà fait ce trajet, en sens inverse, lors de la croisière Moscou-Saint Pétersbourg. Nous ne sommes plus dans la Russie du sud et nous retrouvons les églises dont le clocher n'est pas arriéré : à Ouglich et à Koutouma,

il est séparé et à une petite distance, un même clocher pouvant éventuellement servir à plusieurs églises voisines. Dans le sud, il a généralement la forme du clocher-porche si courant chez nous. Nous n'avons pas vu non plus au sud, sauf à Astrakhan, de grands ensembles monastiques, comme il y en a un peu partout dans le nord. Les deux régions sont pleines de contrastes.

Nous terminerons par un bref séjour à Moscou d'où nous irons voir ou revoir les magnifiques grands ensembles religieux de Novo-Dievitchi et de Zagorsk.

Encore un magnifique voyage qui a généreusement enrichi nos connaissances.

Germaine Prudhommeau

(1) NDLR : Cette opinion n'engage que la signataire du compte rendu.

LE CARNET

Décès

Nous avons appris avec tristesse les décès de Denise Barthomeuf, Maurice Ezennat, Jean Lavoine, Georges Lefèvre, Guy Perinet, Denise Pierre, Michel Vernet, Yvette Wormser.

Nous adressons à la famille et aux amis des disparus nos condoléances les plus sincères.

Décorations

Toutes nos félicitations pour Mmes Blanchard, Veignes et Procas-Blettery qui viennent d'être nommées chevaliers dans l'Ordre des Palmes académiques.

Rappelez-vous : 2005, ANNÉE MONDIALE de la physique

L'année 2005 a été choisie, à l'initiative de l'European Physical Society et avec le patronage de l'Unesco, pour célébrer les sciences physiques dans le monde entier, exactement cent ans après la parution des travaux révolutionnaires d'Einstein. Le but de cette «Année mondiale de la Physique» est, avant tout, de faire connaître au plus large public possible les progrès, l'importance et les enjeux de ce grand pan de la science.

À Paris, le projet prendra le nom de «36 candelas» : ses organisateurs lancent, dès à présent, un appel à nos adhérents pour qu'ils y apportent leur concours. D'autres initiatives se dérouleront dans les régions, auxquelles vous pourrez participer. N'hésitez pas à entrer en contact avec les délégations régionales du CNRS et à consulter le site : <http://sfp.in2p3.fr/Phy2005/> et le site officiel de la manifestation qui est en cours d'installation.

«36 Candelas» : 36 lieux investis, 36 événements organisés, 12 mois de mobilisation.

De nombreuses organisations, nationales et internationales, ont décidé de fêter le centième anniversaire de l'année *miraculeuse* durant laquelle furent publiés les travaux d'Albert Einstein portant en germe l'essentiel des concepts qui font aujourd'hui la physique moderne. Cette année sera l'occasion de présenter à tous la physique comme une science en mouvement, résolument ancrée dans le monde actuel et déterminante pour l'avenir. Dans le cadre des festivités parisiennes, l'opération «36 Candelas» se met en place.

36 (3 x 12) fanaux d'histoire de sciences seront allumés pour montrer à un très large public que la physique est une discipline construite par la recherche et partagée par la formation et sa diffusion. Chaque mois de l'année, trois «événements» seront organisés dans Paris, chacun dans un lieu symboliquement associé à la recherche (institutions universitaires), la formation (lycées) et la diffusion : lieux «grand public», mairies, musées, théâtres, places publiques, métro... Il pourra par exemple s'agir de présentations de la découverte d'un phénomène, de l'histoire d'une idée, de l'activité d'un savant à travers une conférence institutionnelle ou d'une exposition dans un lycée ou d'une animation au détour d'une rue ou place portant le nom d'un physicien.

Nous voulons travailler sous l'échelle locale pour diffuser le plus largement possible auprès de la population, et délocaliser le plus possible cette diffusion. Sur Paris, l'échelle de l'arrondissement, cœur battant de la vie locale, a été retenue.

Ainsi dans chaque arrondissement, un groupe autonome imagine, propose et suscite un ou deux de ces événements (ou plus si les enthousiastes sont là) pour son quartier et prend en charge leur mise en œuvre. Par souci d'efficacité (locaux, autorisations, diffusion...), ces activités se font en partenariat actif avec les mairies d'arrondissement : à ce jour, 16 mairies se sont déclarées intéressées. Un comité de coordination inter-arrondissement est constitué pour permettre un échange fructueux d'adresses et de contacts, pour assurer la répartition équilibrée des événements dans le temps et pour diffuser de l'information à l'échelle parisienne.

Pour que de nombreux projets puissent voir le jour, nous recherchons des correspondants locaux motivés et enthousiastes. Vous pouvez me contacter au 01 44 27 46 05 ou par courriel saintjean@gps.jussieu.fr.

M. Saint-Jean
Directeur de Recherches au CNRS
Membre du Comité exécutif parisien de «2005 - Paris Lumière»

LES NOUVEAUX ADHÉRENTS

ARNAUD Grégoire	Chatenay-Malahry
BADEYAN Martine	Paris
BAIN Odile	Fresnes
BERT Bernard	Paris
BOUQUET BOYER Marie-Thérèse	Saint-Genix-sur-Guiers
BRENIER ESTRINE Claude	Meyrargues
BROSSARD Luc	Toulouse
BRY Marie-France	Avignon
CHOTIN Jean-Louis	Le Vésinet
DEINEGO Paquerette	Le Plessis-Robinson
DENIS Jean-Marc	Rennes
DUFOUR Gérard	Langon-Provence
FEAUTRIER Nicole	Chatenay-Malahry
GOURDJI Danielle	Paris
GUEZ Marie-Christine	Marseille
HURTIG Christiane	Paris
JOURJAN Marie-Françoise	Versailles
KOCHANSKI Elise	Strasbourg
LAGUFUX Marie	Saint-Amour
LAMALLE Marie-Françoise	Clamart
LAVERDET Gérard	Oliver
LE SCORNET Geneviève	Saint-Genis-Ponilly
LEVENT Jacqueline	Toulouse
MEYER Alain	Longpont-sur-Orge
MUNCH Charles	Oswald
MUNTZER Paul	Strasbourg
NGUYEN DUY Monique	Ivry-sur-Seine
PETIT-VILLELA DE CARVALHO Maria	Paris
ROMÉY Georges	Nice
ROUSSEAU Alain	Chaville
SAUREL Jean-Marc	Clapiers
TRAVERSA Gilles	La Motte-du-Caire
VINEY Benjamin	Gif-sur-Yvette

ASSOCIATION DES ANCIENS ET AMIS du CNRS

Fondateurs : MM. Pierre JACQUINOT (†), Claude FREJACQUES (†), Charles GABRIEL (†)

Président d'honneur : M. Pierre BAUCHET

Bureau :

Président : M. Edmond LISLE

Vice-président : M. Edouard BREZIN

Secrétaire général : M. Claudius MARTRAY

Trésorier : M. Alain BERTRAM

Conseil d'administration :

Mmes et MM. Paule AMELLER, Alain BERTRAM, Edouard BREZIN, Hélène CHARNASSE, Maurice CONNAT, Jean-Baptiste DONNET, Lucie FOSSIER, Edmond LISLE, Claudius MARTRAY, André PAULIN, Françoise PLENAT, Georges RICCI, René ROUZEAU, Marie-Louise SAINSEVIN, Yvonne SALLE.

Correspondants régionaux :

Alpes-Dauphiné : Mme Marie-Angèle PEROT-MOREL

Alsace : M. Lothaire ZILLIOX

Bretagne et Pays-de-Loire : Mme Raymonde BLANCHARD

Languedoc-Roussillon : Mlle Françoise PLENAT

Limousin-Auvergne : M. Antoine TREMOLIERES

Midi-Pyrénées : M. René ROUZEAU et Gérard ABRAVANEL

Nord-Est : Mme Georgette PROTAS-BLETTY

Nord-Pas-de-Calais et Picardie : Mme Marie-France BOUVIER

Provence-Côte d'Azur : Mme Huguette LAFONT

Comité de rédaction du Bulletin de l'Association :

Directeur de la publication et Rédacteur en chef : Mme Yvonne SALLE

Coordination : Mmes Paule AMELLER, Lucie FOSSIER

Membres : Mmes et MM. Paule AMELLER, Pierre BAUCHET, Lucie FOSSIER, Edmond LISLE, René ROUZEAU, Yvonne SALLE.

Organisation des visites et conférences : Mmes Hélène CHARNASSE, Marie-Louise SAINSEVIN

Organisation des voyages : Mmes Gisèle VERGNES, Solange DUPONT

Recensement des visiteurs étrangers : Mlle Marie de REAIS

Comptabilité : Mme Janine CASTET

Secrétariat : Mmes Florence RIVIERE, Pascale ZANEBONI

Le Secrétariat est ouvert

les lundis, mardis, jeudis de 9 h 30 à 12 h 30, et de 14 h à 17 h

Tél. 01 44 96 41 57 - Télécopie : 01 44 96 49 87

Courrier électronique : amis-cnrs@cnrs-dir.fr

Site web : www.cnrs.fr/Association

<http://www.anciens-amis-cnrs.com> - <http://www.rayonnementduncnrs.com>

En cas d'absence, laissez votre message sur le répondeur.

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COMITE D'ETUDE

Le Comité d'Etude s'est réuni le 14 Mars 1967 à 14 heures, sous la présidence de M. J. L. L.

Présents : M. J. L. L., M. A. B., M. C. D., M. E. F., M. G. H., M. I. K., M. L. M., M. N. O., M. P. Q., M. R. S., M. T. U., M. V. W., M. X. Y., M. Z. A.

Le Comité a examiné le rapport de M. J. L. L. sur l'état d'avancement des travaux de la Commission de l'Environnement. Le rapport a été adopté à l'unanimité. Le Comité a également examiné le rapport de M. A. B. sur l'état d'avancement des travaux de la Commission de la Recherche. Le rapport a été adopté à l'unanimité. Le Comité a enfin examiné le rapport de M. C. D. sur l'état d'avancement des travaux de la Commission de l'Enseignement. Le rapport a été adopté à l'unanimité.

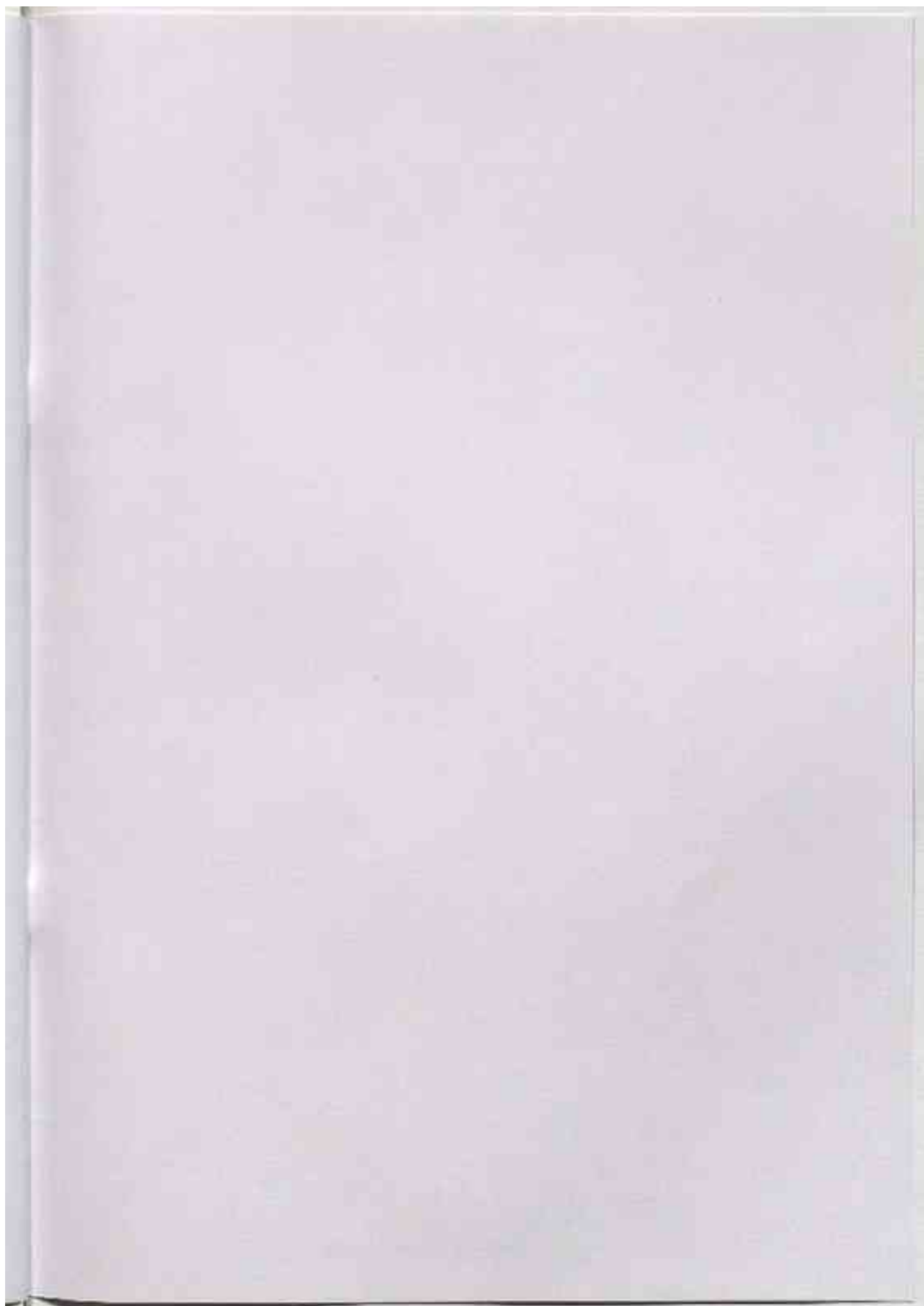
Le Comité a ensuite discuté de la question de la création d'une Commission de l'Environnement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'environnement. Le Comité a également discuté de la question de la création d'une Commission de la Recherche. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à la recherche. Le Comité a enfin discuté de la question de la création d'une Commission de l'Enseignement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'enseignement.

Le Comité a ensuite discuté de la question de la création d'une Commission de l'Environnement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'environnement. Le Comité a également discuté de la question de la création d'une Commission de la Recherche. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à la recherche. Le Comité a enfin discuté de la question de la création d'une Commission de l'Enseignement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'enseignement.

Le Comité a ensuite discuté de la question de la création d'une Commission de l'Environnement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'environnement. Le Comité a également discuté de la question de la création d'une Commission de la Recherche. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à la recherche. Le Comité a enfin discuté de la question de la création d'une Commission de l'Enseignement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'enseignement.

Le Comité a ensuite discuté de la question de la création d'une Commission de l'Environnement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'environnement. Le Comité a également discuté de la question de la création d'une Commission de la Recherche. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à la recherche. Le Comité a enfin discuté de la question de la création d'une Commission de l'Enseignement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'enseignement.

Le Comité a ensuite discuté de la question de la création d'une Commission de l'Environnement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'environnement. Le Comité a également discuté de la question de la création d'une Commission de la Recherche. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à la recherche. Le Comité a enfin discuté de la question de la création d'une Commission de l'Enseignement. Il a été décidé que cette Commission sera créée et qu'elle aura pour mission d'étudier les problèmes liés à l'enseignement.



Siège social et secrétariat
3, rue Michel-Ange - 75794 Paris cedex 16